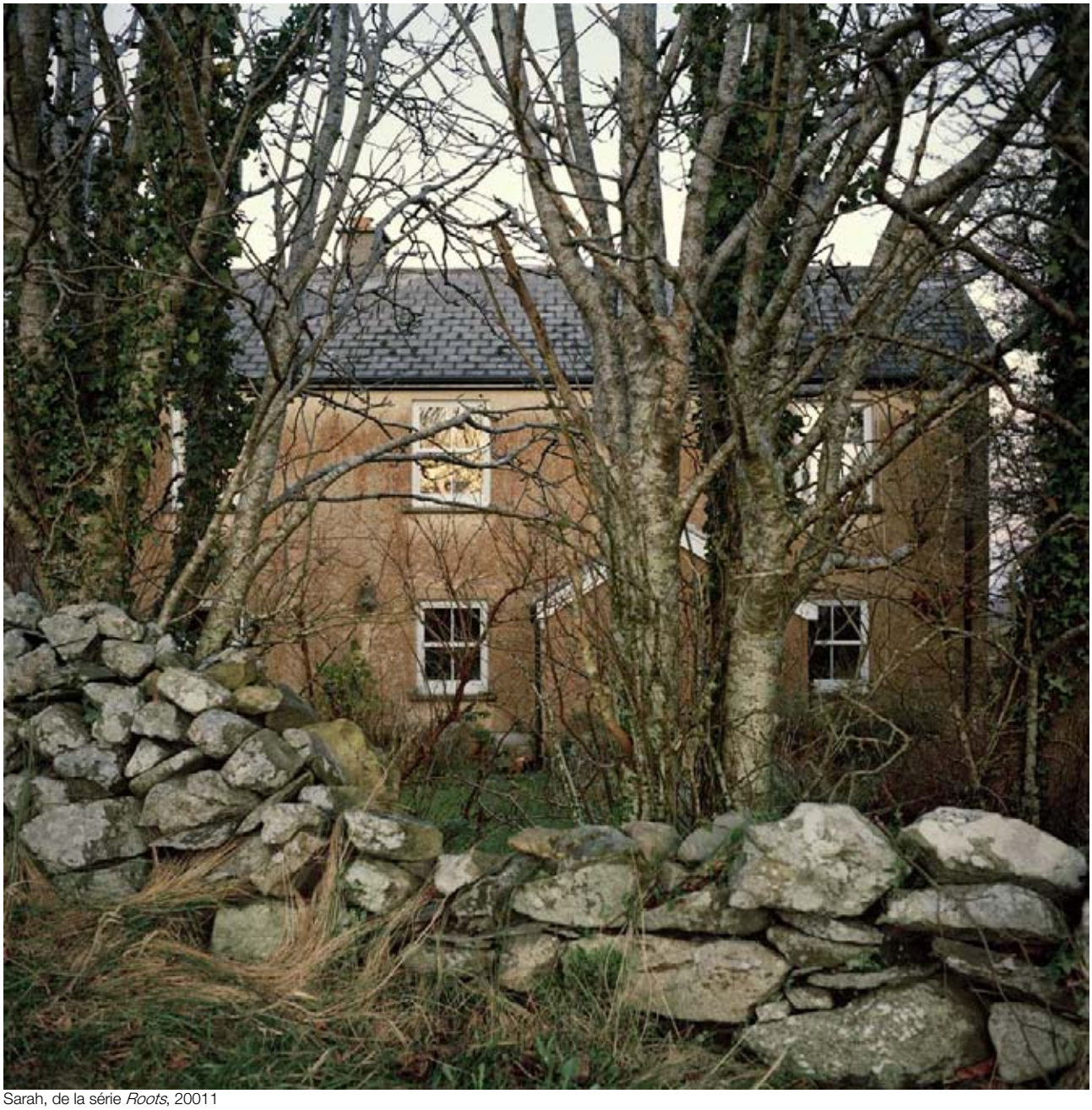
NEAR



Sarah, de la série *Roots*, 20011

SOMMAIRE / CONTENTS

EDITO	P2
NEAR	P2
EVENEMENTS / EVENTS	P7
NOUVELLES EXPOSITIONS / NEW EXHIBITIONS	P9
EXPOSITIONS EN COURS / ONGOING EXHIBITIONS	P24
APPELS, CONCOURS / AWARDS & CALLS	P38
PARTENAIRES DE NEAR / NEAR PARTNERS	P47

A PROPOS DE NEAR / ABOUT NEAR

NEAR - EVENEMENTS / EVENTS

CONFERENCE - VALERIE BELIN

Rencontre avec l'artiste, Aula, CEVP, 14.03.2013, 18h
www.cepv.ch

La photographe française de renommée internationale Valérie Belin présente ses séries récentes (www.valeriebelin.com). La conférence est organisée à l'occasion du workshop animé par l'artiste en formation supérieure à l'école de photographie de Vevey, du 11 au 15 mars 2013. Entrée libre. Apéritif offert par le département photographie du CEPV à 17h

Fondé sur un protocole précis, le travail de la photographe Valérie Belin peut être considéré comme une tentative obsessionnelle d'appropriation du réel. Dans ses œuvres, le traitement particulier des êtres et des choses frappe par son caractère à la fois spectaculaire et dépouillé qui limite l'interprétation narrative ou documentaire. Son travail se développe par séries d'images fondées sur un jeu subtil de répétitions et de variations. La frontalité absolue du point de vue, la bidimensionnalité radicale, l'absence de contexte et la taille des formats donne valeur d'icône aux divers sujets choisis pour leur puissance à évoquer les incertitudes et les paradoxes du "vivant".
Dans ses premières séries, notamment celles consacrées aux vases et verres en cristal (1993), Valérie Belin travaillait uniquement sur le spectre lumineux des objets, en restant très proche du procédé originel de la photographie. Au contraire, dans ses toutes dernières créations, couleur ou noir et blanc, les nouvelles technologies de l'image lui offrent la possibilité d'un traitement plus libre, voire plus pictural et onirique du sujet, comme pour les images des magiciens, de la danseuse du Lido et des corbeilles de fruits (2007). Les outils contemporains ont amené l'artiste à envisager la photographie au-delà de sa nature analogique, comme moyen de créer une pure image captée directement par l'artiste au cœur même de ses modèles. Ainsi, bien plus qu'un médium figuratif, la photographie offre à l'artiste la possibilité de sonder l'évanescence des frontières entre réalité et illusion, révélant le surnaturalisme profond de ses portraits.

Valérie Belin (1964, FR ; vit à Paris ; www.valeriebelin.com) suit une formation artistique à l'école des Beaux-Arts de Bourges de 1983 à1988. Elle poursuit des études en Philosophie de l'art à l'Université de Paris-Panthéon-Sorbonne, où elle obtient un DEA en 1989. En 2007, une vaste exposition rétrospective est co-produite par trois grands musées dédiés à la photographie : le Musée de l'Elysée à Lausanne, la Fondation Huis Marseille à Amsterdam et la Maison Européenne de la Photographie à Paris. La seconde monographie de l'artiste est publiée par l'éditeur allemand Steidl à cette occasion. L'ouvrage *Valérie Belin (Black Eyed Susan)*, avec un essai de Tobia Bezzola, a été publié par JRP Ringier en 2011. En mars 2013, la Maison de la photographie présente la première exposition personnelle de Valérie Belin à Moscou, *The Illusions of Life*. L'artiste est représentée par la Galerie Jérôme de Noirmont à Paris, Michael Hoppen Gallery à Londres et par Edwynn Houk Gallery à New York.

Organisation : Nassim Daghighian, présidente de NEAR, en collaboration avec le CEPV.
NEAR bénéficie du soutien de la Loterie romande et de la Ville de Lausanne.

MEETING WITH VALERIE BELIN

Aula, CEPV, Avenue Nestlé 1, Vevey,14.03.2013, 6 PM
www.cepv.ch

Famous French artist Valérie Belin presents her recent photographic series. The conference (in French) is organized during the workshop led by the artist in higher education at the school of photography in Vevey, from 11 to 15 March 2013. Admission is free. An aperitif is offered by the photography department at 5 PM.

Valérie Belin has long been fascinated with artifice, and has often photographed those who are predisposed to theatricality and show: cardsharks, models, dancers and bodybuilders. These new works are in keeping of that, further exploring the significance of appearances. The artist sets out to go beyond what conventional, realist photography can capture, instead exploiting all the possibilities of digital manipulation, to present a type of magic realism, hovering between reality and illusion. Everything included in Valérie Belin's images is done to achieve an effect, just as the subjects themselves, or the objects they own, are inclined to do. Quite rightly, she has been described as a "superb designer of Baroque sur-réalité."

Valérie Belin (1964, FR ; lives in Paris ; www.valeriebelin.com) has exhibited extensively both in France and abroad. A major touring retrospective was organized in 2008, at the Huis Marseilles, Museum of Photography, Amsterdam; the Maison Européenne de la Photographie, Paris; and the Musée de l'Elysée, Lausanne. Valérie Belin is the subject of numerous monographs, including the volume that accompanied the retrospective tour, published by Steidl in 2008, and *Valérie Belin (Black Eyed Susan)*, with an essay by Tobia Bezzola, published by JRP Ringier, in 2011. In March 2013, the House of Photography presents the first solo show of Valérie Belin in Moscow, *The Illusions of Life*. The artist is represented by Galerie Jérôme de Noirmont in Paris, Michael Hoppen Gallery in Londres and Edwynn Houk Gallery in New York.

Organization : Nassim Daghighian, president of NEAR, in collaboration with the CEPV.
Partners of NEAR : Loterie romande and Ville de Lausanne.

Images : *Têtes Couronnées #2*, 2009, sérigraphie couleur sur papier, 188x146 cm ; *Sans titre*, 2007, tirage pigmentaire, 157x125 cm ; *Phlox New Hybrid (with Dahlia Redskin)*, de la série *Black Eyed Susan*, 2010, tirage pigmentaie, 164x130 cm ; *The Mirage*, 2011, de la série *Stages / Yohoho*, tirage argentique, 80x102 cm ;*Sans titre*, 2007, tirage pigmentaire, 180x180 cm ; *Bride - ATM*, 2012, tirage pigmentaire, 186x140 cm

NEAR BY NIGHT 6 - BERLIN

Projection de photographies organisée par NEAR à l'invitation d'exp12

exp12 / exposure twelve, Greifswalder Straße 217, Berlin, 27.04.2013, 21h-23h
www.exp12.com

Avec / With : Graziella Antonini, Clovis Baechtold, Julien Barras, Yannic Bartolozzi, Emmanuelle Bayart, Mathieu Bernard-Reymond, Clémentine Bossard, Sarah Carp, f&d cartier, David Favrod, Matthieu Gafsou, David Gagnebin-de Bons, Sandra Garrido Campos, Roberto Greco, Julien Heimann, Aline Henchoz, Jessica Jurenak, Thierry Kupferschmid, Anne-Laure Lechat, Olivier Lovey, Brigitte Lustenberger, Anna Meschiari, Murielle Michetti, Gian Paolo Minelli, Yann Mingard, Cyril Porchet, Virginie Rebetez, Maya Rochat, Fabian Unternährer, Anaëlle Weill.

Sélection musicale / Music : Pascal Lopinat.

Direction artistique / Art Director : Noémie Richard.

PUBLICATION - CHEESE COMA

Direction artistique / Edited by : Maya Rochat

Graphisme et co-édition / Design & co-publishing : IDPURE éditions, www.idpure.ch

Avec / with : Graziella Antonini, Jeremy Bierer, Michael Blaser, Olaf Breuning, Victor de Castro, Nicolas Delaroche, Jeanne Gerster, Aline Henchoz, Sophie Huguenot, Vincent Jendly, Catherine Leutenegger, Olivier Lovey, Christian Lutz, Murielle Michetti, Fabrice Nobs, Cyril Porchet, Nicolas Raufaste, Virginie Rebetez, Maya Rochat, Thomas Rousset, Fabian Unternährer, Raphaël Verona, Anaëlle Weill.

Prix de vente / Price : CHF 14.-

NOUVELLES INTERNATIONALES DES MEMBRES DE NEAR / INTERNATIONAL NEWS ABOUT NEAR MEMBERS

Shannon Guerrico. Libre et Sauvage

Annie Gabrielli, Montpellier, 01.03. - 27.04.2013
www.galerieanniegabrielli.com

Libre et Sauvage, série amorcée par une profonde réflexion sur la liberté conditionnée par notre rapport à la nature, a permis à Shannon d'engager un travail de recherche où les photographies s'ajoutent comme les maillons d'une chaîne, au plus près de ses images mentales. Son écriture est poétique et intense. Tout comme dans *Les Hauts de Hurlevent* d'Emily Brontë, elle nous plonge dans le Romantisme des terres balayées par les vents du nord, des formes grandioses et des personnages tragiques. Comme des personnages de roman rêvant à des jours meilleurs, nous tentons de nous échapper dans la lande. Les paysages, très picturaux, évoquent ceux de Sir Joshua Reynolds et l'un des portraits fait famille avec son Age de l'innocence (Tate Britain, Londres). Et comment ne pas penser également au moulin de Gustave Courbet et à Jo : *la belle irlandaise* dans l'autoportrait (ou plutôt l'autosuggestion) de Shannon ?
Au-delà de ces références, l'esthétique suggestive et l'utilisation de formats carrés de différentes dimensions (reliés de façon intuitive) insistent sur la complexité de notre relation à la nature et accentuent notre ressenti. Les êtres humains et les paysages sont mystérieux. Plus l'artiste les dévoile, plus ils sont impénétrables et moins nous en savons. Notre relation au monde, notre quête de liberté ne seraient-elles qu'illusion? Ces photographies sont-elles le reflet de notre vulnérabilité face à un monde *libre et sauvage* ?

Cette exposition fait partie de la section Hors-les-murs des Boutographies (ci-dessous).

Shannon Guerrico est membre de NEAR. www.shannonguerrico.com

Boutographies

13ème rencontres photographiques, Montpellier, FR, 02.03. - 17.03.2013
www.boutographies.com

Georges Vercheval, fondateur du Musée de la Photographie à Charleroi, est le directeur artistique des Boutographies 2013, qui proposent un panorama de la photographie européenne contemporaine.

Delphine Burtin. Disparition

" De la nécessité de l'inutile, de l'essentialité de la beauté, de la futilité du consumérisme et de la fugacité de la possession. La quantité de déchets inutiles que nous jetons m'a toujours impressionnée, mais plus que l'abondance de ce qui est mis au rebut, j'ai cherché à explorer la disparition des choses. Pour cette série, j'ai répertorié pendant une semaine, jour après jour, tout ce que j'ai jeté. Dans notre société, il y a peu de place pour ce qui n'est pas considéré comme utile ou beau.

Tout ce qui pourrait déranger notre regard est volontairement écarté. À partir de ce constat, je me suis interrogée sur les rapports qui se tissent entre bonheur et consommation. Devons-nous être un consommateur au grand pouvoir d'achat pour revendiquer le fait d'être heureux ? Par ces questionnements, je cherche à évoquer la place qu'occupent les possessions pour nous, et en filigrane les parts de nous-mêmes que nous ne voulons pas voir. Mes photographies peuvent être vues comme des vanités contemporaines. Elles font référence aux natures mortes des 17ème et 18ème siècles qui instillaient l'idée de futilité de la possession des biens terrestres face à l'inéluctable de la mort. En travaillant en studio à la chambre, j'ai voulu sortir les déchets de leur contexte et leur redonner une place indépendamment de leur qualité de rebut ; c'est leur nouveau statut qui m'intéresse. " Delphine Burtin (images 1 et 2)

Née en 1974, Delphine Burtin a d'abord suivi une formation de graphiste, métier qu'elle a ensuite pratiqué et enseigné. Membre du groupe de créatifs Alchimie, elle intègre en 2011 l'Ecole supérieure de photographie de Vevey (CEPV), où elle étudie actuellement. Elle a suivi les workshops de Guillaume Herbault, Eva Leitolf, Reiner Riedler, Eric Nehr, Gilbert Fastenaekens, Stanley Greene, Donnigan Cumming, Claus Goedicke, Geert Goiris.

Sarah Carp. Roots

" *Roots* est un projet réalisé entre 2003 et 2011 à Glendarragh, la vallée des chênes, en Irlande. C'est là, à 30 km au sud de Dublin que je suis partie à la recherche de mes racines. Ma grand-mère d'origine irlandaise, décédée en 1999, y a vécu quelques années avant d'immigrer en Suisse. Au travers de la photographie, j'ai cherché à m'imprégner de son histoire. " Sarah Carp (images 3 et 4)

Née en 1981, Sarah Carp est diplômée de l'Ecole supérieure de photographie de Vevey (CEPV, promotion 2003). Son travail précédent, *Donneuse apparentée*, a été présenté entre autre à la Quinzaine Photographique de Nantes et à la BNF de Paris dans le cadre de la Bourse du talent Photographie.com #45. Membre de NEAR et du comité de Focale, elle a été publiée dans *Ojo de Pez* n°26, *L'Insensé Photo* (Suisse) et *Swiss Press Photo*. Sarah Carp a également été intervenante auprès des jeunes publics du Musée de l'Elysée de Lausanne.

Sarah Carp est membre de NEAR. www.sarahcarp.com

Elisa Larvego. Huerfano Valley
Film documentaire, 2012, 67' min
Sortie en salle, Bio, Carouge et Zinéma, Lausanne : 13.03.2013
www.cinema-bio.ch www.zinema.ch

Séances en présence d'Elisa Larvego, Bio, 15.03.2013 et Zinéma, 16.03.2013
Projection spéciale, Case à chocs, Neuchâtel, 20.03.2013, www.case-a-chocs.ch

Archéologie d'une commune hippie au Colorado, aux Etats-Unis. Les quelques membres vivant encore là guident la caméra à travers les ruines des maisons abandonnées, en racontant la vie intense qui animait la communauté autrefois. Avec une touche d'autodérision dosée avec justesse, ce film propose une réflexion sincère sur les rêves poursuivis par une génération.

" Libre, tel est le nom d'une commune fondée dans les années 1960 dans la vallée de Huerfano, dans le Colorado, par un groupe de jeunes hippies. Seule une poignée d'habitants y vit encore ; les enfants, après avoir grandi dans une nature magnifique, sont allés poursuivre leur chemin ailleurs. La réalisatrice Elisa Larvego se laisse entraîner dans un périple à travers le temps par trois hippies sympathiques et grisonnants. En fouinant dans les ruines des maisons abandonnées, aux formes souvent arrondies, des souvenirs se reveillent. Critiques envers eux-mêmes, mais toujours respectueux de leurs idéaux, ils racontent leur vie d'autrefois en communauté, avec toutes ses inepties : comment ils ont planté du maïs dans le plus simple appareil, sans qu'après personne ne se soit plus occupé du champ, ou comment la vente de marijuana les a replongé dans la logique de l'argent. Malgré tout, ils vivent encore aujourd'hui en se partageant la terre. Et ils ont tellement fait l'amour que les femmes ne veulent plus parler de sexe. Huerfano Valley se lance dans une émouvante archéologie d'une vision de la vie qui pose sans cesse cette question : que faut-il pour vivre en communauté ? "
Jenny Billeter, catalogue, Visions du réel, 2012

The film *Huerfano Valley* follows George, Dean and Muffin, inhabitants of hippie communes in a remote Colorado valley, forty years after their settlement. In a ballad through time and space, these three characters tell their individual and collective stories. Wandering from abandoned to inhabited houses, they sketch out the changes that happened in their communal life over the years.

En savoir plus : lien

Elisa Larvego est membre de NEAR. www.vego.ch

Roberto Greco. After still life
Arte Laguna Prize 2013, Arsenal, Venise, IT, 16.03. - 31.03.2013
www.artelagunaprize.com

Roberto Greco est finaliste du prix de Arte Laguna Prize 2013, Venise, avec sa vidéo *After still life* (2012) dans la catégorie Virtual arts.

Voir la vidéo : https://vimeo.com/54053191

Roberto Greco est membre de NEAR. www.grecoroberto.com

Landmark. The Fields of Photography
Somerset House, Londres, 14.03. - 28.04.2013
www.somersethouse.org.uk

This novel exhibition will be the first of its kind anywhere to show both the harsh, even brutal realities of the changing environment, as well as its enduring and stunning beauty, is a wide-ranging and ground-breaking exhibition featuring more than 70 of the world's most highly regarded photographers from North and South America, Africa, Europe and Asia, with many of them showcasing previously unseen and recently completed works.
Focusing on our rapidly changing planet the exhibition will feature more than 130 original works of art taken by enterprising photographers employing technology ranging from 19th Century plate-camera techniques to the use of planes, drones, robots and even satellites to capture vivid images of earth's varied terrain – and even distant planets. Many of the major names in photography will be represented: Edward Burtynksy (image 1), Mitch Epstein, Nadav Kander, Robert Adams, Simon Norfolk, Hiroshi Sugimoto, Lee Friedlander, Simon Roberts, Toshio Shibata, Robert Polidori and many others contributing spectacular imagery. Also featured will be striking images by a younger generation of photographers: Pieter Hugo, Susan Evans, Ivar Kvaal, Penelope Umbrico, Mathieu Bernard-Reymond, Matthieu Gafsou (images 2-3, Alps series, 2008-2012) and others.

William A. Ewing, the exhibition's curator explains: " Landscape has been and remains one of the most powerful forms of photography, and is even more so in a world which is changing so fast we can hardly keep up. Rising seas, melting glaciers, the ozone hole, desertification, coastal cities under threat - we add to the list everyday. And photographers everywhere are grappling with these problems, creating brilliant pictures which put a vivid face on otherwise abstract issues. These images range from the sublime to the ridiculous; photographers are on the front lines - our eyes and ears. But they also remind us to slow down and appreciate the beauty of the world - often where we least expect it ".

Curator : William A. Ewing

Mathieu Bernard-Reymond et Matthieu Gafsou sont membres de NEAR, William A. Ewing est membre d'honneur.

EVENEMENTS / EVENTS

Signature du dernier livre de Christian Lutz et de ses autres ouvrages
Dans le cadre du FIFDH, Festival de Films sur les Droits humains.
Flux Laboratory, Carouge, 05.03.2013, 18h
www.fluxlaboratory.com

Christian Lutz. Meetings – coopération internationale / International Cooperation
Editions Notari, Genève, 2013, FR / EN, 96 p., relié, 34x23.5 cm
www.editionsnotari.ch

Sous-secrétaires, stagiaires, ambassadeurs, météorologues, nutritionnistes, physiciens... Ils sont des dizaines de milliers. Ils viennent du monde entier. Ils travaillent à Genève.
Pendant plus d'une année, le photographe Christian Lutz a posé son regard sur eux. Il nous montre le ballet de la coopération internationale: négociations, réceptions, conférences, portes-ouvertes, forums, séminaires et autres meetings. Au-delà des convenances protocolaires, ses protagonistes composent des tableaux parfois étranges, souvent amusants, toujours d'une grande puissance visuelle. Les rapports de séduction, propres à toute relation humaine, se trouvent ici complexifiés par la multiplicité des origines, des cultures et des intérêts. A chaque image, le photographe trouve l'angle qui nous en révèle un aspect différent.
Ce livre est publié avec le soutien de la République et canton de Genève, via le bureau du Délégué à la Genève internationale. Christian Lutz a été mandaté par celui-ci pour illustrer chaque semaine, de juillet 2011 à décembre 2012, un événement pour le site internet de l'Etat de Genève consacré à la coopération internationale. Cet ouvrage rassemble une sélection d'images issues de cette collaboration, dont la plupart n'avaient jamais encore été présentées. Il n'aurait pas pu voir le jour sans la participation des institutions internationales qui ont accepté d'ouvrir leurs portes. Qu'elles soient ici chaleureusement remerciées.

Censure du livre In Jesus Name
Lars Müller Publishers, 2012
www.lars-mueller-publishers.com

Le livre de photographies de Christian Lutz sur le pouvoir religieux est provisoirement censuré. Une atteinte à la liberté d'expression et à la liberté artistique qui gifle l'un des piliers de la démocratie. Il y a une dizaine d'années, le photographe suisse Christian Lutz entamait une enquête photographique sur le thème du pouvoir. Un travail en trois volets, dont chacun a abouti à un livre : *Protokoll* (2007), sur le pouvoir politique ; *Tropical Gift* (2010), sur l'économique ; et finalement, *In Jesus's Name* (2012), sur le pouvoir religieux. Ce dernier a été verni à Paris Photo, le 17 novembre 2012. Avant de disparaître des librairies...
Pour en savoir plus, consultez le site de soutien au photographe ci-dessous.

Image 2 : Christian Lutz, Conseil des droits de l'homme, 17ème session extraordinaire, situation des droits de l'homme en République arabe syrienne, Palais des Nations, 22 août 2011, série *Meetings* ;
image 3 : Christian Lutz, Traditionnel brunch du 1er août organisé par le Conseil d'Etat de la République et canton de Genève pour la Genève internationale, Parc des Eaux-Vives, 1er août 2011, série *Meetings*

Christian Lutz est membre de NEAR. www.lutzphoto.net

Conférence de Radu Stern. La photographie de guerre
Salle Lumière, Musée de l'Elysée, Lausanne, 10.03.2013, 16h
www.elysee.ch

Dans le cadre de l'exposition *Gilles Caron, le conflit intérieur*, Radu Stern, historien de la photographie et coordinateur des programmes éducatifs du Musée de l'Elysée, donnera la deuxième conférence du cycle La photographie de guerre.
Conférence incluse dans le billet d'entrée. Carte Elysée: entrée libre.

In the context of the exhibition *Gilles Caron, the Conflict within*, Radu Stern, Art historian and Head of education programs of the Musée de l'Elysée, will give the second of three conferences on War Photography.
Included in the admission fee. Free of charge for Carte Elysée members. Salle Lumière.

Images : Gilles Caron, *Viêt Nam*, 1967 © Fondation Gilles Caron

Radu Stern est membre d'honneur de NEAR ; le Musée de l'Elysée est membre collectif.

Rencontre avec Mark Henley et Michel Girardin
Mardis de Focale, Nyon, 12.03.2013, 19h
www.focale.ch

Les deux photographes partageront leurs expériences et leur points de vue sur la manière de représenter et photographier le monde de la finance. La rencontre sera animée par Eric Meylan, photographe et membre de Focale.
Mark Henley est né à Oxford, il a notamment beaucoup travaillé en Asie. En 2012, il remporte le Swiss Press Photo avec sa série *Bank On Us*. Le photographe britannique s'est intéressé au monde des banques en Suisse. Ses photographies, traitées en noir et blanc, évoquent la grande tradition bancaire, la crise actuelle et la fin d'une époque révolue. Le reporter indépendant souhaite avec ses images suggérer les secrets qui entourent le mythe mondial du monde bancaire suisse tout en nous plongeant dans l'univers des romans d'espionnage et des films d'Hollywood. (texte : Flux Laboratory).
Michel Girardin, économiste et photographe, a publié en octobre dernier La Bourse et la vie, De Warren Buffett à George Soros, la face cachée des icônes de la finance.
Passer de l'autre côté du miroir lisse et policé du monde de la finance, se faire ouvrir les portes très discrètes de ses salons, en percer les facettes les plus intimes et saisir les visages de ses acteurs les plus prestigieux : un projet difficile à mettre en œuvre pour le non initié. Mais pas pour Michel Girardin qui a appris à connaître cet univers de l'intérieur.

Nuit des Bains
Quartier des Bains, Genève, 14.03.13, 18h - 21h
www.quartierdesbains.ch

L'association d'art contemporain du Quartier des Bains regroupe 15 galeries et 4 institutions culturelles. Elle a pour objectif l'encouragement et le rayonnement de l'art contemporain dans le Quartier des Bains à Genève, et organise trois Nuits des Bains – vernissages communs - par année, en mars, mai et septembre.
Voir événement ci-dessous et la rubrique expositions pour en savoir plus.

Image : Peter Hutchinson, exposé à la Galerie Blancpain Art Contemporain

Take Two
Médiathèque du FMAC, Genève, 14.03. - 21.03.2013 ; vernissage 14.03.2013, 18h
www.ville-geneve.ch

Avec / with : John Baldessari (image 1), Yael Bartana, Iain Forsyth et Jane Pollard (image 2), Gianni Motti, Richard Serra

Take Two est une programmation autour du *reenacment*, confrontant vidéos des années 1970 (Richard Serra, John Baldessari) et productions récentes. Entre réappropriation de l'histoire, ou de l'histoire de l'art, reconstitution biographique et recyclage de l'imagerie des mass médias, ces pièces jouent de leur décalage avec la réalité pour ouvrir un espace de fiction : critique, ironique, caustique ou désabusé, tendre parfois.

Une proposition de David Gagnebin-de Bons et Danaé Panchaud

David Gagnebin-de Bons et Danaé Panchaud sont membres de NEAR.

NOUVELLES EXPOSITIONS / NEW EXHIBITIONS

Bruno Serralongue. South Sudan (8 - 12 July 2011)
Francesca Pia, Zurich, 09.02. - 23.03.2013
www.francescapia.com

Bruno Serralongue présente une sélection de photographies issues de sa série *Sud-Soudan*, 2011, sur les cérémonies officielles organisées à l'occasion de la déclaration d'indépendance du pays.
L'artiste subvertit à la fois les procédures de la photographie conceptuelle, révélant la complexité du réel plus qu'il n'en épuise les formes, ainsi qu'un certaine logique d'immatérialisation à l'œuvre dans l'art contemporain: ici c'est plutôt un mouvement inverse que Bruno Serralongue réalise, ramenant à l'ordre du visible ce qui ne serait sinon qu'effets d'annonce médiatique. Car le propos de l'artiste n'est pas juste formel ni même visuel malgré l'indéniable construction de ses images. Il porte bien, par la qualité de son regard, sur la nature historique même des événements qu'il couvre, dans la contingence d'événements qui ne valent pas juste par eux-mêmes, mais comme autant de "construction sans fins de conflits possibles par la résolution des précédents" (B.S.).
En quoi c'est bien à Siegfried Kracauer qu'il emprunte et transforme le titre de ses écrits historiques inachevés : *L'Histoire – Des avant-dernières choses* (Paris, Stock, 2006), tant il est vrai que ses images révèlent la forme de la complexité des choses, leur histoire : elles sont paradoxalement immatérielles en ce qu'elles renvoient à la fin sans cesse différée de l'histoire tout court.

The French photographer Bruno Serralongue (1968, lives and works in Paris) has developed a distinctive body of work questioning the visual representation within the media. He thereby raises a discussion surrounding the production and dissemination of images as well as their claim to represent reality. In a journalistic manner - but nonetheless deliberately independent in terms of temporality, technique and presentation – the artist traces media events that mark key moments in regions facing geopolitical changes at for instance global economic and social forums; celebrations of new independent nations like Kosovo and South Sudan; strikes and labor conflicts. Instead of seeking spectacular images at these events in a voyeuristic and dramatic style, such as that of most photographic journalism, Serralongue chooses angles excluded from the media's mainstream framing of reality. His photographs draw attention to marginalised issues that lie outside habitual representations. This approach facilitates a critical and philosophical examination of the ways in which information is produced and disseminated.

In his exhibition at Galerie Francesca Pia, Bruno Serralongue shows photographic works that he took within the context of the declaration of independence and the subsequent reorganization and birth of the new state of South Sudan. His visit to the new south sudanese capital Juba lead to two series which are being shown for the first time in Switzerland. The 'South Sudan Series' addresses the human conditions and hopes projected on to a new nation that emerged after years of civil war and violence. After the signing a peace agreement in 2005 and a process of independence overseen by the United Nations, South Sudan officially became independent on 9 July 2011. This date was marked by three days of ceremonies. These celebrations form part of to the second series 'Carnival of Independence, Sud Sudan' depicting dances accompanied by patriotic propaganda at the football stadium. Despite promising slogans, these images reveal a tangible uncertainty about the future, a discrepancy between hope and lived reality and the human and economic development.

Kotscha Reist. Old Ideas
Galerie Bernhard Bischoff & Partner, Bern, 21.2.-23.3.2013
www.bernhardbischoff.ch

In Kotscha Reist – *Old Ideas*, the images are taken from newspapers, magazines, found or shot by the artist. A cosmos of actuality and history is unfolding itself to the viewer, sometimes dimly cautious, sometimes powerfully put on scene. Landscapes and interiors are equally showed besides figurative works. The motives are of great diversity: but subjects as branch compositions, persons in strange postures, window situations or animals are recurring.

Das Fotobuch ... oder wie man Bilder liest
BelleVue, Bâle, 03.03. - 24.03.2013
www.bellevue-fotografie.ch

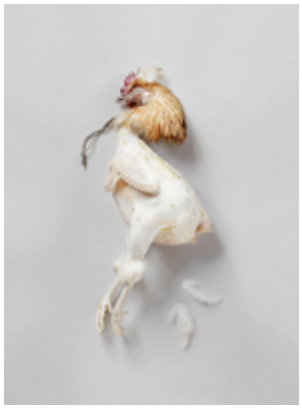
Une collaboration entre BelleVue, nouveau lieu pour la photographie, et la bibliothèque de Bâle, Bibliothek für Gestaltung. Les collections de celle-ci comportent plus de 6000 ouvrages de photographie. Les livres sélectionnés pour l'exposition à BelleVue se distinguent non seulement par la qualité de leurs illustrations mais également par l'intérêt du livre en tant qu'objet, ainsi que du dialogue créé entre photographie et livre. L'exposition *Le livre photo ... ou comment lire les images* permet un examen approfondi de la perception des images et vous invite à réfléchir sur les médias de la photographie et du livre.

Evénement : Conférence, 11.03.2013, 19h30
Pascal Trudon, historien de l'art et photographe, présente une conférence autour du thème Théorie de la photographie et pensées sur le médium (en allemand).

Christiane Grimm. Transfiguration
Rolex Learning Center, EPFL, Ecublens-Lausanne, 07.03.-27.03.2013; vernissage 06.03, 18h
www.rolexlearningcenter.epfl.ch www.culture.epfl.ch

Capturer et révéler la lumière, voilà le projet artistique de Christiane Grimm qui expose du 6 au 27 mars une série de photographies au Rolex Learning Center. Pour mettre en évidence la lumière, l'artiste a choisi un support inattendu et de peu de valeur : des bouteilles d'eau en PET. Vidées, lavées, froissées, celles-ci sont traversées par la lumière solaire et deviennent des objets précieux, fantasmagoriques, insolites.
D'autant plus étranges que la photographe leur confère une taille humaine et que les bouteilles ressemblent alors à des corps de lumière, des êtres venus d'un autre monde, resplendissants. Chaque bouteille possède sa personnalité : celle-ci est une danseuse, celle-là une austère matrone, cette autre une jeune fille dans une robe plissée, celle-là un gentilhomme acrobatique et bien d'autres encore que chaque spectateur pourra imaginer. Ces bouteilles transfigurées expriment la métamorphose d'un objet banal et voué au déchet en de somptueuses figures sculptées et drapées de couleurs lumineuses. La poésie dans le détritus : une nouvelle méthode poétique de recyclage.

Christiane Grimm est née à Bâle où elle a étudié à la Schule für Gestaltung und Kunst. Elle vit à Genève et enseigne le dessin et la couleur. Elle entretient depuis le début des années 1990 un dialogue avec la science. En effet, elle a collaboré avec le Professeur Libero Zuppiroli, à la publication du *Traité des couleurs* et du *Traité de la lumière* (PPUR).



Sylvan Müller. Le patrimoine culinaire des Alpes
Photogarage, Zurich, 15.03. - 28.03.2013 ; vernissage 14.03., 17h
www.photogarage.ch

Sylvan Müller (1973, Lucerne) vit sa plus grande passion à travers la photographie : la cuisine. Il a voyagé pendant trois ans le long des Alpes européennes afin de rendre compte du patrimoine culinaire de cette région. Il réalise un inventaire quasi encyclopédique des produits destinés à la consommation, éclairés avec soin sur un fond neutre, et réalise le portrait des animaux et des personnes impliqués dans la production artisanale en noir/blanc dans une approche documentaire qui peut évoquer August Sander.

Sylvan Müller. The culinary heritage of the Alps
Sylvan Müller (1973 Lucerne) lives his greatest passion through photography : the kitchen. He traveled for three years along the European Alps to reflect the culinary heritage of the region. The photographer performs an almost encyclopedic inventory of products for consumption, carefully lit on a neutral background, and realizes the portrait of animals and people involved in artisanal production in a black / white documentary approach that can evoke August Sander.

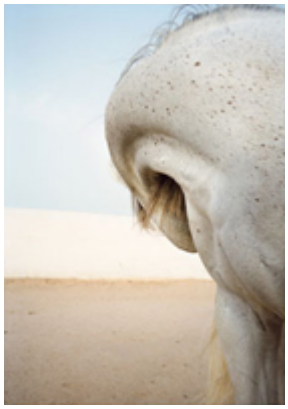
Vittore Fossati. Il Tanaro a Masio
Cons Arc Galleria, Chiasso, 27.02. - 13.04.2013
www.consarc.ch

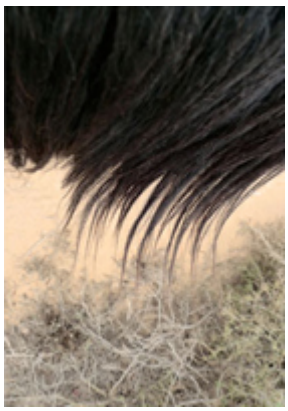
Vittore Fossati (1954) est considéré comme l'un des plus talentueux photographes contemporains italiens de paysage. Depuis la fin des années 1970, il a été l'un des meilleurs interprètes du renouveau de la photographie en Italie sous les ailes de Louis Ghirri. En 1984, il a participé au célèbre projet *Viaggio in Italia / Voyage en Italie*. Fossati est défini comme un "paysagiste" et aime citer à sa manière les paroles de Walker Evans : " J'adopte un style documentaire, sans être un documentaire "
Dans la galerie sont présentées 32 œuvres tirées de la série photographique réalisée entre 2010 et 2012 intitulée *Il Tanaro a Masio*, qui est aussi le titre d'un petit livre publié en 2012 dans la série éditée par CCRZ Balerna.

Mehdi Benkler. Goret II

L.A.C. Local d'Art Contemporain, Vevey, 16.03. - 14.04.2013 ; vernissage 16.03., 18h
www.lacvevey.ch

" Je préfère souvent laisser une part de rêve ou de cauchemar à mes images ; j'aime en dire le moins possible, même s'il est vrai qu'elles ont une grande part autobiographique. J'estime que lorsque l'on vit certaines choses qui paraissent improbables, il est intéressant de les fixer en images. J'ai conscience que ce que je vis, moi, en ce moment, ne sera pas une chose éternelle : les amis, la fête, l'alcool, la drogue, c'est peut être maintenant ou jamais ? Je ne porte pas de jugement, je fais partie intégrante de ces images, même si, lorsque je photographie, je cherche toujours à comprendre quelque chose. J'estime faire un travail documentaire, aux accents très subjectifs. On ressent une certaine mélancolie chez mes modèles, pas toujours bien dans leur peau, dans leur vie ; c'est valable pour moi aussi, c'est le côté auto-narratif de ce travail. Lors de la prise de vue, j'essaie de les influencer le moins possible. Cela fait quatre ans que je les photographie, je crois que je ne triche pas avec eux, que je ne leur extorque pas des bribes de leur vie parfois chavirée dans l'alcool, même si, au final, n'importe quelle photographie doit beaucoup à l'opportunisme. L'ensemble s'inscrit dans l'ambiance sonore où j'évolue, dans un milieu qui transpire la musique, le rock ; noirceur, cadrages aiguisés, lumières frontales et coups de flash rythment mes images [...]"
Mehdi Benkler





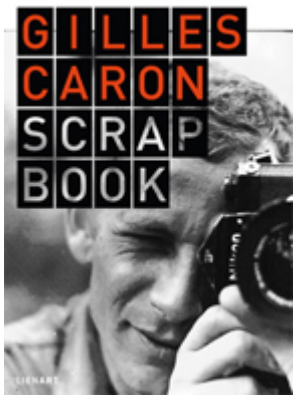
Jitka Hanzlová

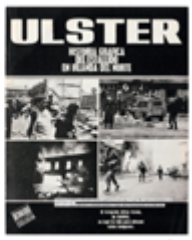
Mai 36 Galerie, Zurich, 16.03. - 20.04.2013 ; vernissage 15.03., 18h
www.mai36.com

In the early 1980s, Jitka Hanzlová left former Czechoslovakia for Germany, where she studied Photography and Visual Communication in the city of Essen. Her first photographic series,*Rokytník* (1990 – 1994) brought her critical acclaim and her work has since been exhibited internationally, e.g. at the Fotomuseum Witerthur in 2001. In 2006, we presented her *Forest* series at our gallery. More recently, in 2012/2013, her works have been shown at the Scottish National Portrait Gallery in Edinburgh and at the Fundacion Mapfre in Madrid. Following their presentation at major international institutions, many of the photographs in the present exhibition can now be seen for the first time in a more intimate gallery setting.

In the early 1990s, Hanzlová returned to her Czech childhood homeland to make the *Rokytnik* series. The place and its inhabitants appear to be frozen in time in these images that already bear all the hallmarks of the direct and undistorted gaze with which Hanzlová, even then, portrayed people and their surroundings. The presence she accords to her subjects and the precision with which she frames them have come to typify Hanzlová's forthright approach to reality, which is in no way disrespectful, but an expression of particular care and attentiveness.
Our exhibition presents four different groups of works by the artist, some of them created in parallel over the course of revent years. These include images of the German city of Essen, where she lives, from her series *Hier* (1998 to 2010), which follows on from her *Rokytník* series, as well as the cycle of portraits *There is something I don't know*, begun in 2007, in which Jitka Hanzlová creates contemporary portraits whose handling of light and dark backgrounds evoke the centuries-old aesthetics of Renaissance portraiture in a fluid convergence of past and present. Another series in the exhibition, *Flowers*, features images of withered and wilted plants that encapsulate their faded former beauty, while at the same time showing the architectural structure of the blooms that once served as vessels for new seeds and thus symbolise the continuing cycle of life.

The powerfully visceral imagery of her new series *Horses* shows the wild and dynamic side of these creatures in spite of centuries of domestication. There is no sign of human dominion over the animals in these images, but only of untamed nature. Hanzlová's close-up views of them are uninhibited, fearless and direct. The sheer physicality of the horses is captured in cropped shots charged with dynamic motion, reflecting Hanzlová's fascination for these animals and her love of them. It is this silent communication, this approach to the animal, that is increasingly disappearing from our high-tech world and is so important to Jitka Hanzlová.





Gilles Caron. Scrapbook - L'histoire d'une vie et d'un livre.

Freestudios, Genève, 14.03 - 26.04.2013 ; vernissage 14.03., 18h
www.imaginaid.org

Le regard d'un des plus grands photographes du 20ème siècle aux prises avec son temps et l'histoire d'un homme. Photographies, planches contacts, documents d'archives, extraits de presse, correspondances et images personnelles… font le scrapbook Gilles Caron. Publié aux Editions Lienart, FILAF d'Or au Festival International du Livre d'Art et du Film à Perpignan en 2012. Il sera dédicacé par la famille de Gilles Caron le soir du vernissage.

Surtout connu pour ses photographies autour des événements de Mai 68, Gilles Caron (1939 - 1970, FR) a laissé en cinq ans à peine une oeuvre extraordinairement riche et variée : témoignage historique, politique et artistique. Sa vie professionnelle est celle d'un tout jeune photographe reporter qui a rejoint l'agence de presse Gamma en tant qu'associé en avril 1967 pour lui donner ses lettres de noblesse quelques mois à peine après sa création. De 1965 à 1970, entre un Conseil des ministres et une première à Bobino, Gilles Caron se retrouve dans les manifestations et sur des champs de bataille : Pompidou, de Gaulle, Brel, Truffaut, Bardot, la guerre des six jours, le Vietnam, le Biafra, l'Irlande du Nord...

Organisation : La Fondation Gilles Caron et l'association Imaginaid

Curatrice : Christine Cibert

Erwin Staeheli. Promenade

Galerie Monika Wertheimer, Oberwil - Basel, 16.03. - 26.04.2013
www.galeriewertheimer.ch

" Man braucht nicht viel Besonders zu sehen, man sieht schon so viel." Robert Walser

Une série d'une trentaine de photographies argentiques noir/blanc inspirée des textes de Robert Walser, Adalbert Stifter, Francesco Petrarca, Georg Büchner, Yasunari Kawabata et Marcel Proust, qui traitent du thème " cheminer sans destination particulière ". Les images ont été réalisées au cours des dernières années dans la régions de Bâle, où Erwin Staeheli effectue de longues promenades et rencontre des lieux qui évoquent des souvenirs d'expériences vécues dans sa jeunesse. Les souvenirs se sont estompés, mais sont dépourvus de sentiments de nostalgie. La pluie dans la forêt sombre, avec ses odeurs familières, le merveilleux paysage d'hiver et son silence, donnent au promeneur un mystérieux sentiment de reconnaissance, qui lui a inspiré ce travail photographique.

Yves Marchand & Romain Meffre. The Ruins of Detroit
Galerie Edwynn Houk, Zurich, 14.03.-27.04.2013
www.houkgallery.com

Les photographes français Yves Marchand (1981) et Romain Meffre présentent une sélection d'images grand format tirée de leur première série, *The Ruins of Detroit*, commencée en 2005. C'est leur première exposition en Suisse. Au début du 20ème siècle, Détroit était une ville florissante grâce à l'industrie automobile et aux usines du désormais célèbre Henry Ford. Cependant, au début des années 1950, les usines ont été déplacées à l'extérieur de la ville, et petit à petit le cœur de Détroit s'est vidé de sa population, partie s'installer dans des espaces plus paisibles, à la périphérie de la ville. S'en est suivi un déclin rapide de certaines industries et le centre de Détroit s'est délabré, suite notamment à des tensions fortes en 1967 lors des émeutes les plus violentes de l'histoire des Etats-Unis. Aujourd'hui, le centre-ville ressemble à une ville fantôme, avec ses immeubles délabrés et tombant en ruine. Des traces d'une vie passée sont encore présentes, comme le montrent les deux photographes à l'origine du livre *The Ruins of Detroit*, publié en 2010 par Steidl (source : phototrend.fr)

Interview par Actuphoto : lien

French photographers Yves Marchand (1981) and Romain Meffre (1987) present a selection of large-format photographs from their first series, *The Ruins of Detroit*. This is their first exhibition in Switzerland. Detroit, Michigan, has become a symbol a deindustrialization, where a former industrial capital for the majority of the twentieth century has suffered an unprecedented rapid decline. Its civic halls, schools, train stations, working-class homes, and hotels have been crumbling over the past 50 years, as the manufacturing that peopled and financed the city halted. Seeing ruins as " visible symbols and landmarks of our societies and their changes, small pieces of history in suspension," Marchand and Meffre set out to fully document over a five year period the city center's disintegration.

Their photographs are haunting, capturing a dystopian scene that resembles a stage set from a science fiction film. However, the photographs are more than just documents of detritus and relinquished spaces. They are testimonies of abandoned narratives. There are images of school book depositories, bank vaults, apartments, ballrooms and police evidence rooms that give the impression that the Motor City wasn't just deserted over time, but rather vacated in such a hurry as if no one wanted to be the last to turn off the lights. With the cool perspective of an outsider, Marchand and Meffre have produced a body of work that objectively looks at " the volatile result of the end of an era. "

Marchand and Meffre live and work in Paris. Initially pursuing photography individually, they met online in 2002 and started working together with the beginning of their Detroit project in 2005. Steidl published *The Ruins of Detroit* in 2010.

Cristina de Middel. The Afonauts
Espace Quai 1, Vevey, 20.03. - 27.04.2013 ; vernissage 20.03., 18h30
www.quai1.ch

En 1964, la Zambie acquiert son rêve d'indépendance et lance un programme spatial qui devait permettre aux Africains de poser les pieds sur la lune. Ce programme devait permettre au pays de rejoindre les exploits des États-Unis et de l'Union Soviétique vers la conquête de l'espace. Seuls quelques optimistes ont soutenu le projet d'Edward Makuka, chercheur responsable du programme et chargé d'obtenir le soutien financier nécessaire. Malheureusement, l'aide financière n'est jamais venue. Les Etats-Unis ont diminué leur participation, et l'une des astronautes, une jeune fille de 16 ans, est tombée enceinte ; après quoi, elle a été contrainte de quitter le programme. C'est ainsi que l'initiative héroïque s'est transformée en un épisode exotique de l'Histoire africaine : entourée par la guerre, la violence, la sécheresse et la famine. *The Afronauts* est la base documentaire d'un rêve impossible qui aura finalement vécu, uniquement à travers les images de Cristina de Middel.

Cristina de Middel (1975, Alicante, ES) a participé au Grand Prix international de photographie de Vevey, organisé par le Festival Images en 2009

The series presented here, *The Afronauts* is the documentary base of an impossible dream that in the end will have only lived through the pictures of Cristina de Middel. In 1964, Zambia becomes independent and launches a space program that should have enabled Africans and the country to join in the achievements towards the conquest of space: to set foot on the moon. Edward Makuka, researcher in charge of the program had the responsibility of getting the necessary financial support. Unfortunately, the financial aid never came. Thus the heroic initiative turned into an exotic episode of African history, surrounded by war, violence, drought and famine.

Cristina de Middel (1975, Alicante, Spain) participated in the Vevey International Photo Award, organized by the Festival Images in 2009.

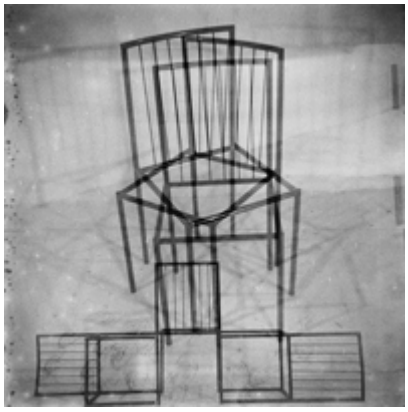
Cécile Burban. Dernières séances
Focale, Nyon, 17.03. - 28.04.2013 ; vernissage 16.03., 17h30
www.focale.ch

Au Mali, le cinéma a toujours eu un rôle très important. À travers un cinéma engagé, ses cinéastes décomplexaient la parole du peuple, abordant, comme dans la tradition orale, les thèmes centraux de la famille, les tabous, la terre, la transmission, la religion, la solidarité mais aussi, la politique. Cette place privilégiée dans le cœur des Maliens se manifeste par les nombreuses salles de cinéma. Mais l'état de ces salles est à l'image de la politique globale du pays : délaissé, sacrifié. Un fragile et silencieux combat perdure pourtant. Pour maintenir cette tradition de cinéma de quartier, chère à une communauté qui a toujours entretenu le principe de la mémoire collective, on rencontre parfois un projectionniste, faisant tourner sa salle, au rythme aléatoire de copies de films disponibles.

Après une rencontre marquante avec le cinéaste malien Souleyamane Cissé et un reportage sur le cinéma itinérant, la photographe Cécile Burban a voulu comprendre pourquoi aujourd'hui, en Afrique, la rencontre entre films et spectateurs ne se faisait quasiment plus exclusivement que par le biais de salles éphémères.
Le projet *Dernières séances* est un travail au long cours, qui va continuer de s'étoffer au fil des rencontres avec cinéastes et autres amoureux du cinéma, afin de recueillir leur témoignage, leur histoire, et bien sûr donner à voir les nombreuses salles africaines abandonnées, vestiges d'une culture entre parenthèse, en attente de réhabilitation.

Photographe autodidacte et indépendante, Cécile Burban (1979) vit à Paris et travaille en France et ailleurs.

Cette exposition est organisée en résonance avec *Visions du Réel,* festival international de cinéma, du 19 au 26 avril 2013.



Maison Brésilienne. Des années 50 à nos jours
espace_L, Genève / Acacias, 13.03. - 30.04.2013 ; vernissage 12.03., 18h
www.espacel.net

Avec : Geraldo de Barros, Oscar Niemeyer, Sérgio Rodrigues et Joaquim Tenreiro.

Cette exposition est organisée par l'espace_L en collaboration avec R 20e Century à New York et Artbongard. Elle présente les créations de quatre artistes brésiliens de renom : Geraldo de Barros, Oscar Niemeyer, Sérgio Rodrigues et Joaquim Tenreiro. Dans les années 1950, certains créateurs brésiliens partagent des affinités avec deux courants artistiques européens. D'une part, avec le Bauhaus, qui a révolutionné le design du 20e siècle et d'autre part, avec l'Art concret. Max Bill (1908-1994), éminent représentant de cet art, et qui a d'ailleurs été le directeur du Bauhaus, reçoit lors de la première Biennale de São Paulo en 1951 le premier prix de sculpture. La spécificité de ce mobilier produit au Brésil reste d'une part dans la beauté et la rareté des bois utilisés (jacarandá, peroba et frejó), et d'autre part dans leurs formes particulières. L'association des notions de dépouillé et de sensuel confèrent à ces meubles une puissante élégance.

Né à Xavantes, São Paulo, Geraldo de Barros (1923 – 1998) a joué un rôle prépondérant dans la scène artistique brésilienne. Dessinateur, graveur, peintre, photographe, graphiste et designer, il a contribué avec son talent à l'instauration d'idées nouvelles et révolutionnaires dans le pays. Lors de ses séjours à l'étranger, principalement en France, en Suisse et en Allemagne, de Barros a eu non seulement l'occasion de faire la connaissance de nombreux artistes tels que Max Bill, Henri Cartier-Bresson, Giorgio Morandi et François Morellet, mais il a aussi fréquenté l'école du Bauhaus alors installé à Ulm. Lors de son retour au Brésil, il participe avec ses idées novatrices à divers mouvements locaux actifs dans l'établissement d'une nouvelle approche de l'art. Partageant les idées du Bauhaus en ce qui concerne le statut et le rôle à jouer de l'artiste dans la société, il fonde en 1954 une communauté de travail unique dans la région – Unilabor – qui par la suite donnera naissance à une fabrique de meubles – Hobjeto. Dû en partie au mobilier créé dans ces établissements, il a complètement bouleversé la notion d'habitat au Brésil. Aujourd'hui, l'originalité de sa démarche est de plus en plus reconnue à l'étranger et ses œuvres figurent dans plusieurs collections publiques et privées prestigieuses.

In 1946, in Brazil, Geraldo de Barros (1923 – 1998) discovers abstraction through photography; his first works are today a reference in the world of photography. He then turned his career towards painting and design. At 56 years old, Geraldo de Barros is an all-round and well-known artist when he is hit by a stroke. Far from giving up his art, he develops on the contrary a growing conceptual demand that allows him to go beyond the limits imposed on him by his illness. At 73 years old, he comes back to photography: it is now some negatives taken out from boxes containing family pictures that he will rearrange, cut, paste on sheets of glass; portraits or holidays pictures become the basic material of a new original work, the *Sobras*, leftovers.

Curatrice : Leticia Maciel

Evénement : Film *Geraldo de Barros – Sobras em Obras*, 20.03.2013, 18h30
Projection du film *Geraldo de Barros – Sobras em Obras* (1999, 74 min.) de Michel Favre sur la vie de Geraldo de Barros et son rapport à la création artistique, en particulier la photographie. Le réalisateur Michel Favre et sa compagne, Fabiana de Barros, fille de Geraldo, seront présents.

Henry Wessel. California and the West

Gallery Focus21, Zurich, 21.02. - 03.05.2013
www.focus21.ch

The exhibition presents a selection of photographs of the prominent U.S. American artist, Henry Wessel (1942, Teaneck, New Jersey, USA). The black and white handprints from the famous groups of works like *California and the West*, *Waikiki* and *Night Walk* illustrate a representative cross-section of his comprehensive artistic works. Like Lewis Baltz, Robert Adams, Stephen Shore, Bernd and Hilla Becher, among others, Henry Wessel is represented in *New Topographics* – a trendsetting exhibition in the George Eastman House from 1975, which only recently was reinstalled as an international travelling exhibition. The New Topographics Movement addresses the dialectic relationship between nature and civilization. It has therefore catapulted landscape photography back onto the agenda of contemporary art. Even before the new topographic photography established itself in this form, already in 1973 the New Yorker Museum of Modern Art dedicated a solo exhibition to Henry Wessel.

Kurt Caviezel. Global Affairs - Des investigations sur la toile

CPG Centre de la photographie Genève, 08.03. - 05.05.2013 ; vernissage 07.03, 18h
www.centrephotogeneve.ch

Le Centre de la photographie Genève présente la première exposition personnelle de Kurt Caviezel (1964, CH ; vit à Zurich) en Suisse romande, en collaboration avec la Fondation Suisse pour la photographie.
Délaissant la caméra, mais pas les genres, Kurt Caviezel accumule pendant 15 ans plus de 3 millions de photographies qu'il dérobe aux quatre coins du monde à travers des webcams accessibles légalement. Il peut alors organiser sa collection à partir des genres courants dans le domaine de la photographie, en allant du paysage au nu en passant par la Street Photography. Ainsi, Kurt Caviezel n'ébranle pas seulement la notion d'auteur, mais aussi de voyage, voire même celle d'authenticité d'un témoignage.
Pour son exposition au CPG, Kurt Caviezel présente une série inédite. MASK regroupe des autoportraits de cybernautes cachant partiellement leur visage à l'aide d'éléments mise à disposition par une application spécifique.

Kurt Caviezel, born in Chur in 1964, photographs the world using publicly accessible webcams. So he does not operate like a conventional photographer – in a particular place with a camera at his eye ready to capture that "decisive moment" in the flow of real events. Instead he sits at home at his computer, "strolls" per mouse click through the whole internet and collects images that appear briefly on his screen before being overwritten again by subsequent images. These images are from all realms of life, between the normally protected (by one's own four walls) private sphere and the exterior spaces surveyed for security reasons by cameras; foreseeable images as well as totally surprising images.
What Kurt Caviezel observes on his screen and stores on the hard disc of his computer are excerpts from an infinite flood of images produced by thousands of webcams distributed all over the globe. That flow suggests a global perspective and pretends to illuminate all corners of the earth, but the image of the world it actually provides is merely fragmentary, sometimes at a time lag and with quite a number of image disturbances. […]
Kurt Caviezel's ingenious selection, assembly and presentation strategies indicate that hidden in the images downloaded from the internet is a sometimes surreal or even subversive aesthetic potential that questions new ways of producing and of consuming images, be it on the internet or in an exhibition. Additionally they playfully reflect our current human condition in the paradoxical field of tension between exhibitionism and surveillance.
Martin Gasser (translated by Pauline Cumbers)

Evénement : Rencontre avec l'artiste, 16.04.2013, 18h30

Conversation publique entre Joerg Bader et Kurt Caviezel au sujet du travail de ce dernier, suivie de la projection du film *Low Definition Control* de Michael Palm, présenté par Luciano Barisone, directeur de Visions du réel à Nyon.

Joerg Bader, Directeur du CPG, est membre d'honneur de NEAR ;
le CPG est membre collectif

Centre de la photographie
— genève

Emerging Pictures – The Photography Class Under Walter Binder
Museum für Gestaltung, Zurich, 13.03. - 05.05.2013
www.museum-gestaltung.ch

The profound changes in the 1960s and 1970s were not confined to society. The teaching of pho-tography at what was then called the Kunstgewerbeschule Zurich turned to the world outside the studio, increasingly departing from the tradition of product and architecture photography.Students were interested in new forms of teaching and life and in a contemporary media-influenced society. In their later professional lives many of the graduates became and remain successful as photog-raphers, reporters and in the worlds of film and the media, both in Switzerland and internationally. With around 190 photographs and photo-objects the exhibition shows the highlights of those years: pioneering student works from the archive of Zurich University of the Arts (ZHdK).

Founded in 1932 by Hans Finsler, the photography class was long the most important place for the teaching of photography in Switzerland. Following Finsler's time as a teacher a further central chapter in the history of the photograph opened under his successor, Walter Binder. Binder ran the class from 1958 to 1976, Serge Stauffer (one of the earliest Duchamp researchers) taught alongside him, later followed by Jörg Hamburger. Siegfried Zingg taught the technology of photo-graphy. In collaboration with Walter Binder the archive of the ZHdK has viewed, processed and cata-logued the wealth of material dating from his time as a teacher that is kept in the building. It is now accessible online at eMuseum.ch. In the course of the preparations for the exhibition discus-sions will be held with many former students of the photography class.

Curator: Thilo Koenig

Images Archiv ZHdK : Doris Quarella, *Sans titre*, 1964 ; Fredi Murer, *Illustration de la lettre A dans un livre d'enfant*, 1962 ; Jean-Pierre Maurer, *Concert de jazz du Dollar Brand*, 1963

Irene Kopelman. Entanglement & Stefan Burger
Kunst Halle Sankt Gallen, Saint-Gall, 16.03. - 12.05.2013 ; vernissage 15.03., 18h
www.k9000.ch

With the exhibitions of Irene Kopelman (1974, Argentina) and Stefan Burger (1977, Germany) Kunst Halle Sankt Gallen is presenting two different artistic positions which enter a dialogue. Both projects attempt the impossible: to capture complex phenomena and relationships visually. Stefan Burger's project *Caressing an Irritable Colon – The Christoph Schifferli Collection of Ephemera and the Georg A. Hermann Archive as Continuous Flow Systems* is also an attempt at the artistic representation of a proliferating system: the Zurich-based artist, who sometimes uses the ritualised organisational forms of presentation and production conditions of art as a sounding board for his installations, photographs and photo-collages, is showing a continuation and further development of the exhibition *Les éphémeras de Schifferli* curated by Giovanni Carmine at Hard Hat in Geneva in 2012. This was a portrait of the ephemera collection of Christoph Schifferli from Zurich, which concentrates on artist posters, exhibition invitations and other incidental printed matter from the art system. For Kunst Halle Sankt Gallen Burger is expanding the project with a focussed insight into the archive of the German architect Georg A. Hermann, the central component of which is a photographic archive with pictures of the art world and its protagonists that has grown over decades. Burger transforms the systematic approach of the two collectors on the one hand and the meandering abundance of material on the other into a temporary installative condition.

Shades of Time

Kunsthaus Zug, 23.03. - 19.05.2013 ; vernissage 22.03.
www.kunsthauszug.ch

With : Annelies Štrba, Lukas Hoffmann, Markus Kummer et Anna-Sabina Zürrer

The exhibition *Shades of Time* explores the subject of temporality and poses questions about memory, tracing the past and how we deal with the past. The title of the exhibition refers to a slide installation of the same name by Annelies Štrba (1947), an internationally acclaimed artist and a native of Zug. The joint acquisition of this work by the Kunsthaus Zug and the Swiss federal government as well as a generous gift from the artist will together provide the occasion for a comprehensive presentation of her work since 2001 at the Kunsthaus Zug. In addition to the museum's own collection, some of the artist's most recent works will also be on view. Concurrently, works by the Zug artists Lukas Hoffmann (1981) and Markus Kummer (1974), and by the Obwalden artist Anna-Sabina Zürrer (1981) will also be featured.
Annelies Štrba's artistic œuvre deals mainly with her own family, whom she photographed in casual snapshots over several decades, thus capturing them in a hazy timeline. *Shades of Time* is also the title of the entire, dialogue-based exhibition. With his black-and-white photographs, Lukas Hoffmann will draw our attention to otherwise unremarkable sections of forest, barren landscapes or architectural structures, and pursue the theme of time as a means of tracing the past. Markus Kummer will examine architecture and space in terms of time and transience. Consisting of cheap building materials such as concrete, plaster and wooden laths, his constructions and spatial interventions communicate an impression of the non-permanent, the fragile and the provisional. Anna-Sabina Zürrer, on the other hand, asks questions about memory and how we preserve and deal with the past. Time, which is otherwise invisible, is materialized in the works of the participating artists in a multiplicity of facets, but always silent and melancholy – the very qualities that make these works so powerful. The exhibition *Shades of Time* will raise questions about transience, reflection and process, and about the life of things, landscapes and humankind in the mirror of time.

Curators : Matthias Haldemann, Jana Bruggmann and Stefanie Gschwend

Images : Annelies Štrba, *Nyima 516*, 2012, tirage pigmentaire sur lin, 70x100 cm ; Lukas Hoffmann, *Hecke bei Malchow*, Berlin, 2012, 70. x55.5 cm (détail) ; Anna-Sabina Zürrer, *Schwan*, 2010, videostill

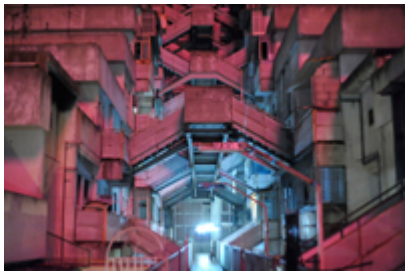
Annelies Štrba is member of honour of NEAR. www.strba.ch

CONCRETE. Photography and Architecture - Anniversary Exhibition 1

Fotomuseum Winterthur, 02.03. - 20.05.2013
www.fotomuseum.ch

Architectures and cities are both volumes and images alike. We experience them directly, physically and sensually, as well as through pictures. Pictures speak a language of their own. They offer a discourse that is quite unlike the physical experience of architecture. They transform volume into surface; distil matter into forms and signs – rarely, if ever, leaving it as it is. That is probably why so many architects try to get involved in determining the image of their buildings. The classic architectural photographer is their instrument, following their instructions, photographing the building at the zero hour as soon as it has been completed, cleaned and prepared – before any signs of use emerge, and before the building is occupied and transformed through use.

Concrete – Photography and Architecture seeks to approach the singular and complex relationship between architecture and photography in light-hearted, narrative and dialectical ways. The exhibition explores issues of history and ideology, as well as the specifics of form and material, in the photographic image. The visual appeal of destroyed or dilapidated buildings is also addressed, as are their powerful demonstrations of power and exclusivity, fragility and beauty. To what extent does photography influence not only the way architecture is perceived, but also the way it is designed? How does an image bring architecture to life, and at what point does it become uncanny? How do settlements develop into cities? Or, in sociological terms:



how do work and life interconnect differently in, say, Zurich and Winterthur, as opposed to, say, Calcutta? And how do skyscrapers and living spaces translate into the flat, two-dimensional world of photography?

With works from, among others, Iwan Baan, Édouard-Denis Baldus, Lewis Baltz, Domenico Bresolin, Balthasar Burkhard, Gregory Crewdson, Willie Doherty, Sigfried Giedion, David Goldblatt, F.C. Gundlach, Lucien Hervé, Yasuhiro Ishimoto, Germaine Krull, Stanley Kubrick, Sol LeWitt, El Lissitzky, Charles Marville, Gordon Matta-Clark, Randa Mirza, Lucia Moholy, Nils Nova, Albert Renger-Patzsch, Thomas Ruff, Julius Shulman, Ezra Stoller, Paul Strand, Thomas Struth, Hiroshi Sugimoto, William Henry Fox Talbot, Jakob Tuggener, Robert Venturi & Denise Scott Brown, Paul Virilio, Michael Wesely, Anita Witek, Ulrich Wüst and Tobias Zielony.

Publication: a comprehensive catalog published by Scheidegger&Spiess.

Curator : Thomas Seelig

Events :

The photo-book debate : Baugrund / Buchraum, 24.03.2013, 11h30.
Depicted in photo books, architecture acquires a very special form. Deprived of its third dimension and translated into the central perspective of the image, individual buildings as well as whole cities become alienated, but also more concrete and sharply contoured. This creates opportunities as well as risks. Martino Stierli, (SNSF-Professor for Architecture- and Art History), Axel Simon (architectural journalist), Nadja Zimmermann (graphic designer) and Nanni Baltzer (art historian) will talk about various perspectives of architecture in photo books. Moderation by Daniele Muscionico. Entrance fee Fr. 15.- / 10.-

Saying water – reading by Roni Horn, 14.05.2013
In her monologue "saying water" the artist Roni Horn offers insights into her world of thoughts. She questions her own work, her spectators and herself by enwrapping her images with a series of literary allusions. Figures like Emily Dickinson, Hank Williams or Martin Heidegger refer to the enduring, to the constants that according to the artist also define water: " Water is the master verb, an act of perpetual relation. " Entrance fee Fr. 18.- / 12.-

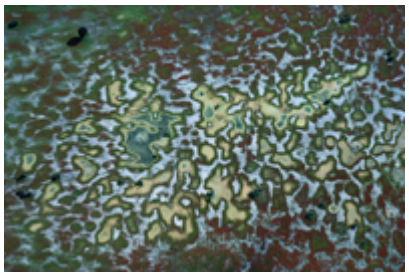
Images : Anonymous, *Hardstrasse with Hardbrücke in construction*, 1972, tirage argentique, 8.8x12.6 cm. Baugeschichtliches Archiv der Stadt Zürich ; Guido Guidi , *#1176 01 29 1997 3:30PM Looking Southeast*, From *Carlo Scarpa's Tomba Brion*, C-print, 19.5x24.6 cm © G.Guidi ; Hiroshi Sugimoto, *Seagram Building, New York City*, 1997, tirage argentique, 58.4x47 cm. Canadian Centre for Architecture, Montreal © H.Sugimoto Courtesy of Gallery Koyanagi Tokyo ; Laurence Bonvin, *Blikkiesdorp, Cape Town, South Africa*, 2009, tirage pigmentaire, 40x50 cm. © L.Bonvin ; Aage Strüwing, *Arne Jacobsen: Rødovre Town Hall*, 1955, tirage argentique, 23.7x17 cm. EPFL Archives de la construction moderne, Lausanne © Estate Strüwing ; Zielony Tobias , Le Vele di Scampia, 2009, Blu Ray-photoanimation, 8.57 Min.

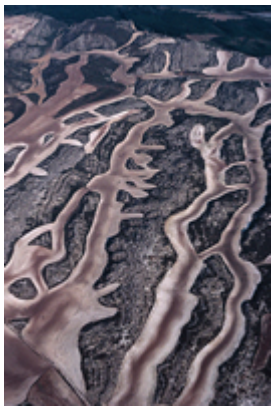
Laurence Bonvin est membre de NEAR. www.laurencebonvin.com
The Fotomuseum Winterthur is a collective member of NEAR.

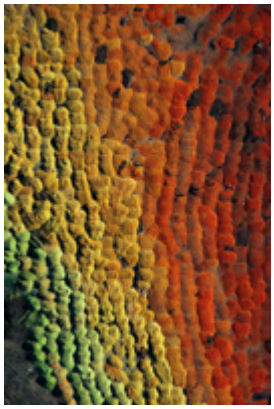
FOTOMUSEUM
WINTERTHUR

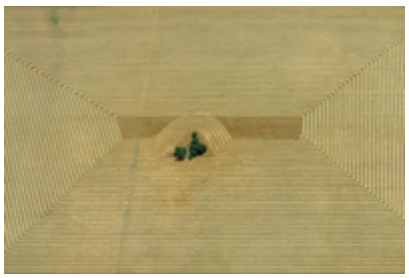
Joël Leick. L'Aspect des choses, journal
Fondation Auer pour la photographie, Hermance, 10.03. - 25.05.2013 ; vernissage 09.03., 17h
www.auerphoto.com

Peintre-graveur, photographe et écrivain, Joël Leick né en 1961 (FR) est à l'écoute des lieux qu'il traverse. Sa position dans le paysage fait naître des pièces dont les images et leur empreinte gardent bien la nature des choses. Ses œuvres : toiles, photographies, livres, estampes, forment un journal dit journal de l'aspect. une géographie est ainsi révélée à nos yeux : les graphismes, peinture, images et mots.









Georg Gerster. Ce dont nous vivons - Photos aériennes
Fotostiftung Schweiz, Winterthur, 15.03. - 26.05.2013 ; vernissage 14.03., 18h
www.fotostiftung.ch

En 50 ans, le Suisse Georg Gerster (né en 1928 à Winterthur) fait passer la prise de vue aérienne conventionnelle au rang d'icône. D'abord promis à une carrière littéraire – Gerster est docteur en germanistique –, l'homme se passionne pour la photographie aérienne dans laquelle il acquiert une redoutable maîtrise technique. Sa fascination pour les formes abstraites et les jeux de couleurs vus d'en haut s'allie à son besoin d'appréhender le monde. Pour lui, l'effet d'étrangeté, de distanciation, de la photo aérienne n'est pas un but en soi. Gerster l'utilise pour mettre en avant la beauté unique de la Planète bleue et forcer le respect à son égard. Ses images font aussi mieux comprendre l'évolution des structures et formes de vie au fil du temps, et documentent les répercussions de l'intervention humaine sur le cycle écologique. 50 ans après la première expédition photographique aérienne de Georg Gerster, entamée au Soudan en 1963, la Fondation suisse pour la photographie met sur pied une exposition monographique. Intitulée *Ce dont nous vivons* (" Wovon wir leben "), l'exposition est consacrée à l'alimentation mondiale, un thème important dans l'œuvre de cet iconographe de la planète. A côté de quelques images devenues des classiques, de nombreuses autres y sont présentées pour la première fois en grand format.

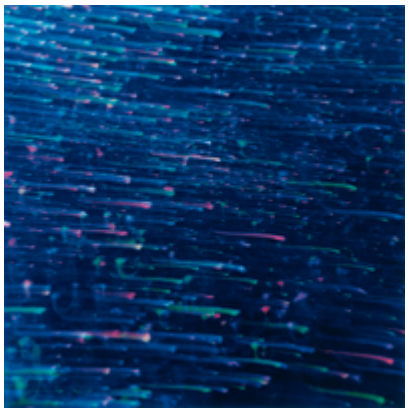
Georg Gerster. The Staff of life - Aerial photographs
The Swiss photographer Georg Gerster (born 1928 in Winterthur) has "ennobled the traditional aerial photograph" in the course of half a century of aerial photography. In doing so, the Doctor of German Studies not only gained technical mastery, but also combined his fascination with abstract forms and intoxicating colours with a thirst for knowledge. In Gerster's case, the alienation effect inherent in the aerial photograph is by no means an end in itself. Gerster uses it to awaken the viewer's respect for the beauty and uniqueness of our planet. He also avails of it to promote an understanding of the old structures and life forms that have evolved over the centuries, and to document the impact on the ecology of human intervention. Fifty years after his first 'photography flight' to the Sudan in 1963, the Fotostiftung Schweiz in Winterthur is devoting a monographic exhibition to his work. Under the heading "The Staff of life." it highlights the theme of world food supplies, a focal point in Gerster's oeuvre. In addition to a number of classics, the exhibition also presents numerous works that have been enlarged for the first time.

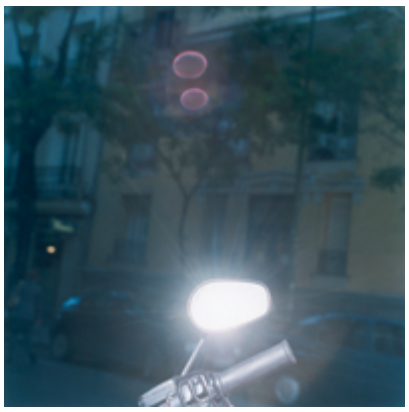
Evénements:

Über den Wolken. Eduard Spelterini (1852–1931), Ballonpionier und Fotograf
Exposé : Hilar Stadler, directeur du Museum Bellpark, Kriens, 17.04.2013, 19h30

" Wir starten! " – Walter Mittelholzer (1894–1937) als Flieger und Fotograf
Exposé : Nicole Graf, directrice Bilder und Karten, ETH-Bibliothek, Zurich, 22.05.2013, 19h30

Images © Georg Gerster : Salt encroachment in a wheat field near Katanning, Western Australia, 1989 ; Growing wheat near Caparroso in Navarra, Spain, 1995 ; Rejected tomatoes and sqush rotting near Homstead, Florida, USA, 1982 ; Harvest pattern in the Pampas, Argentina, 1967





Rinko Kawauchi. Illuminance
Christophe Guye Galerie, Zurich, 07.03. - 01.06.2013 ; vernissage 06.03, 18h
www.christopheguye.com

Christophe Guye Galerie is pleased to announce its upcoming exhibition Illuminance, by one of Japan's most acclaimed contemporary photography artists Rinko Kawauchi. Almost like a photographic diary of sorts her first exhibition in Switzerland will present an exciting selection of over 40 photographs and one video from the last fifteen years.

Reminiscent of Japanese photography of the 1960s Kawauchi's work is the search for the sublime amid the banal; poetically her sense of wonder transforms the quotidian into something extraordinary. With the same vigour and depth she applies to the making of her books, the artist has gone about to create an exhibition that allows the viewer to visually drift like riding on the current of a well-orchestrated piece of music. With numerous solo exhibitions to date, Kawauchi's talent has previously been on view in important international institutions, such as in the Fondation Cartier pour l'art Contemporain in Paris, the California Museum of Photography in Riverside, Hasselblad Centre in Gothenburg, or the Metropolitan Museum of Photography in Tokyo. Furthermore, she was rewarded with a nomination for the 2012 Deutsche Börse Photography Prize for her book *Illuminance*. This exhibition-accompanying publication will be available at the gallery.

One of the most famed contemporary female Asian artists, Rinko Kawauchi's work is valued and admired by art lovers around the world. A master of the photographic narrative, her unique approach is "drawing senses", driven forth by an almost childish curiosity for motifs of every day details, as well as the circulation of life and its transience. As the title of the exhibition suggests, the 44 photographs and the one video installation presented with Illuminance correlate through their presence of light, whether in its magnificently glittering or delicately sublime cast. At once conceptual and ambiguous Kawauchi's approach is personal while at the same time striking a universal cord. Carefree, but never unaffected, she has the self-possession and quiet poise of an assured bystander who equally connects, creating works that become the prologue triggering the viewers' imagination. Kawauchi's works are more than the mere snapshot; surrendering to the power of her simplicity it is as if one were seeing things for the first time.

Kawauchi burst on the international scene in 2001 when she was awarded the Kimura-Ihei-Prize, Japan's most important emerging talent photography prize, shortly followed by the simultaneous publication of three beautiful books, *Utatane* (Catnap), *Hanabi* (Fireworks), and *Hanako*, her very personal study of a young girl of the same name. Met with great critical acclaim, these "visual essays" demonstrate her finesse and skill of telling a photographic tale. Since this triple-debut, the artist has gone to published another eleven books, the newest of which are *Illuminance* and *Ametsuchi*.

Hannes Schmid. Real Stories
Kunstmuseum Bern, Berne, 13.03. - 21.07.2013 ; vernissage 12.03., 18h30
www.kunstmuseumbern.ch

Le Musée des Beaux-Arts de Berne présente la première grande exposition rétrospective de l'artiste suisse Hannes Schmid, photographe, peintre et artiste multimédia. Hannes Schmid s'est rendu célèbre au début des années 1990 par ses mises en scène mythiques du cow-boy Marlboro et par ses campagnes de mode innovantes. Le Zurichois Hannes Schmid (né en 1946) mène depuis les années 1970 une activité de photographe dans les secteurs de la mode, de la publicité et du reportage. Il a engrangé en une quarantaine d'années d'immenses archives de son œuvre et si ces archives constituent aujourd'hui une réserve propre à en assurer la conservation, elles sont aussi pour lui une source d'inspiration pour la création de ses nouvelles séries. Schmid poursuit par ailleurs des projets artistiques autonomes qui sont sans rapport avec ses travaux antérieurs. Certaines œuvres de l'exposition sont connues, par exemple le célèbre cow-boy Marlboro, mais la plupart d'entre elles n'ont encore jamais été exposées. Les archives de l'œuvre de Schmid ont en effet été revisitées en vue de la rétrospective et des œuvres de photographie appliquée et de reportage sont présentées aux côtés de séries déjà exposées dans d'autres lieux comme l'installation *The Flow of Life* présentée au Musée Rubin de New York, les cow-boys de la campagne Marlboro à la Fotostiftung Schweiz à Winterthur ou les portraits de stars du rock au Musée Folkwang d'Essen.

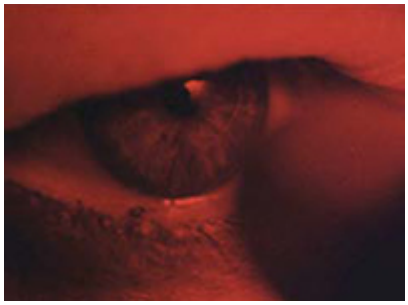
Le titre *Real Stories* indique d'emblée au spectateur ce qui l'attend, à savoir des histoires vraies. Et qui pourrait mieux mettre en pratique cette devise qu'un photographe qui s'est non seulement fixé pour mission d'enregistrer ce qui se présente face à son objectif mais qui planifie et organise ce qu'il désire voir et montrer. Hannes Schmid, qui vit et expérimente ses histoires avant de les transposer dans ses œuvres, est ainsi devenu l'un des grands raconteurs d'images suisses de notre temps.
L'exposition est organisée en quatre sections thématiques : Rituels, Visions, Dialogues et Mouvements, qui n'obéissent à aucun ordre chronologique et ne se réfèrent pas non plus à la biographie de l'artiste, mais se rapportent et mettent en lumière différents principes de composition photographique. Le Musée des Beaux-Arts de Berne présente dans cette exposition un photographe contemporain dont l'œuvre offre plusieurs niveaux de lecture. Relevant de la culture visuelle collective, cette œuvre n'en pose pas moins des questions d'ordre conceptuel sur les frontières de la photographie comme médium et sur sa réception tout comme elle sait faire preuve d'un langage visuel original. Profusion des couleurs, effets de lumière maîtrisés et densité narrative entraînent le spectateur dans " un voyage aux perspectives " diverses, pour reprendre les termes dont Schmid qualifie lui-même son œuvre.

The Swiss photographer, filmmaker, and painter Hannes Schmid was born in 1946 in Zurich. He is one of the great visual narrators of our time. Hannes Schmid is famous since the early 1990s for his iconic staging of the Marlboro cowboys and innovative fashion shots.
After various exhibitions such as the one in the Museum Folkwang in Essen and that in the Fotostiftung in Winterthur, the Kunstmuseum Bern is presenting, with some 150 artworks, a first-ever large-scale overview of Hannes Schmid's oeuvre dating from the mid-1970s onwards. Highlights of the exhibition are images of people and visual narratives ranging from his iconic cowboy myths to his existential and liminal experiences of foreign cultures. The exhibition is thematically structured into four sections: Rituals, Visions, Dialogs, and Movements. In this way the exhibits are not ordered chronologically but into series that allude to a range of qualities intrinsic to photography.

The section Rituals is devoted to the subject of ceremonies, both religious and social. Visions embraces two thematic foci Schmid's photography is renowned for: cowboys and fashion, exhibiting them side-by-side as equals. The guiding principle in this section is essay-style narrative in the medium of staged photography. The section Dialogs investigates photography's communicative qualities, something prevalent especially in portrait photography. It hones in on the two questions "who are you" and"who do you want to be," behind or in front of the camera, that is, the confrontation between the photographer and the sitter. Schmid was most direct in such visual dialogs in his treatment of the music stars of the 1980s.

The final section Movements takes up the subject of beat and the breathless pace of contemporary life, things that contrast fundamentally with photography because it freezes time in silent images. But even this Hannes Schmid can palpably articulate in the photographic image, especially in his shots of AC/DC, Queen, Blondie, or Mick Jagger concerts. The last section also focuses on heroism and star cult in the medium of photography.

Curatrice / curator : Christiane Kuhlmann



Steve McQueen
Schaulager, Bâle, 16.03. - 01.09.2013 ; vernissage 15.03., 17h30
www.schaulager.org

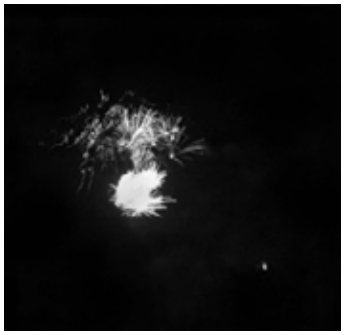
Schaulager is presenting the most comprehensive exhibition ever of works by the British video artist and filmmaker Steve McQueen (1969, London ; lives in Amsterdam and London). More than twenty video and film installations by this radical artist will be presented in the elaborate architecture of a specially built City of Cinemas, supplemented by photographs and other works. It also includes two new artworks by the artist.

Dominique Derisbourg - Impressions
Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey, 22.03. - 16.09.2013 ; vernissage 21.03.
www.cameramuseum.ch

C'est très jeune que Dominique Derisbourg, originaire du nord de la France, découvre la photographie et décide d'y consacrer sa vie. Très attiré par la peinture, il s'oriente vers des rendus véritablement picturaux de sujets qui se diversifient de plus en plus. *Impressions* symbolise parfaitement sa démarche : impression de la lumière, impressions ressenties par le photographe qu'il livre à son public par le biais d'impressions subtilement imprimées… L'exposition évoque l'ambiance de l'atelier du photographe, faite d'images juste affichées, imprimées sur des supports très divers, que le visiteur est invité à regarder, toucher, sentir… Un accrochage en perpétuelle évolution que le photographe viendra compléter au fur et à mesure de ses nouvelles impressions.
C'est précisément cette démarche qui a séduit le musée désireux de faire partager à son public la découverte de la nouvelle liberté de création offerte aux photographes par l'impression numérique.

Le MSAP est membre collectif de NEAR.

EXPOSITIONS EN COURS / ONGOING EXHIBITIONS



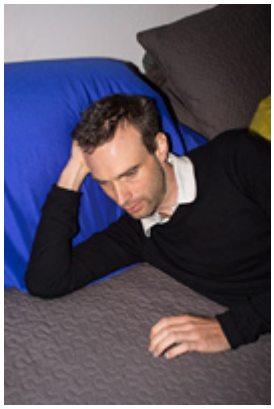
(Instrumental Break)
Le Romandie, Lausanne, 07.02. - 07.03.2013
www.leromandie.ch

Avec / with : Jean Luc Andrianasolo, Mehdi Benkler, Giacomo Bianchetti, Delphine Burtin, Chloé Cardinaux, Stefanie Daumüller, Léa Favre, Lihuen Galli, Yann Haeberlin, Julie Lovens, Dylan Perrenoud, Simon Rimaz, Sven Stoppani, Valentina Suter, Myriam Ziehli

Le Romandie et l'association ...E La Nave Va poursuivent leur projet de présenter, une fois par année, une exposition de photographie originale et de qualité. Après Richard Bellia, Germinal Roaux, Stefmel&Luz et Catherine Ceresole, la cinquième exposition du

club lausannois accueille cette année les étudiants-es du CEPV sous les arches du Grand-Pont à Lausanne.
(instrumental break) est une exposition collective organisée par les étudiants-es de la formation supérieure en photographie du CEPV (Vevey) qui fait suite à un workshop mené par Stefan Burger et Joël Vacheron. À partir de cette formule - généralement utilisée pour marquer les parties musicales d'un morceau de karaoké –, cette intervention envisage différents “temps de suspension“ inspirés par la configuration du Romandie.
Le projet d’exposition a débuté par un workshop théorique et pratique, mené par les intervenants Stefan Burger et Joël Vacheron. Partant d’exemples concrets tels que Sun Ra, Genesis P-Orridge ou KLF, les étudiants-es ont abordé autant les rapports entre musique et mysticisme que les notions de secte et de gourou. Les questionnements se sont ainsi tournés vers les codes de l’idolâtrie, son esthétique mais aussi les potentialités de sa mise en scène. La suite du workshop se concrétisera au sein du Romandie, qui se verra ainsi mué en un projet artistique hors-normes : délaissant les structures d’exposition habituelles, les étudiants-es infiltreront l’espace physique du club pour proposer au public une exposition collective créée spécifiquement pour Le Romandie et tenant compte des contraintes et spécificités d’un club de rock.

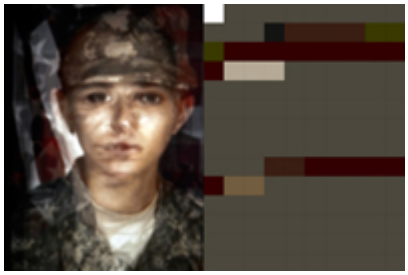
Simon Rimaz est membre de NEAR. www.simonrimaz.ch



Michel Bonvin. Vues / Blick - Photographies 2008-2012
La Grenette, Sion, 02.02. - 10.03.2013
www.lagrenette-sion.ch

Né en 1978 à Sion, Michel Bonvin vit et travaille actuellement entre l'Allemagne et la Suisse. L'exposition présentée ici porte sur l'ensemble de ses préoccupations artistiques : son travail personnel sur le paysage, sur l'architecture, ses travaux de commande en collaboration avec des designers, des artistes, des graphistes, des architectes et, pour la première fois, une sélection d'images de son quotidien *Am Sonntag*. La scénographie est conçue tel un itinéraire autobiographique réunissant les différentes facettes de ce photographe valaisan, installé à Berlin depuis 2009.
A travers un mélange des codes (travaux personnels et commandes) alternant sans cesse photographies construites et scènes saisies sur le vif, Michel Bonvin nous entraîne dans le quotidien berlinois et valaisan, en se jouant parfois des clichés culturels et identitaires. Le visiteur est ballotté en permanence entre les mœurs valaisannes (convivialité, tradition vinicole...) et la culture berlinoise (design, mode, vie nocturne...).
À l'ère de la multiplication et du développement massif des moyens de transport tendant à annihiler la distance et le temps qui séparent les lieux, le photographe interroge également la notion de mobilité à travers des univers, des contextes et des atmosphères photographiques distincts. Au fil des pièces, les images s'enchaînent : aux serveuses plantureuses de l'Allemagne rurale succèdent de somptueux paysages helvétiques tandis que le délicat minaret juché sur le toit de la maison Suchard à Neuchâtel contraste avec une vue plongeante sur Las Vegas, un arbre solitaire au pied du Piton des neiges sur l'île de la Réunion ou encore d'énigmatiques architectures sonores situées sur la côte sud de l'Angleterre ... Par ces associations visuelles fécondes, Michel Bonvin joue sur la perte de repères et brouille les pistes : le monde se lit à travers une multitude de points de vue, d'un extrême à l'autre mais toujours avec le même regard, rigoureux et obsessionnel.
Ses photographies constituent ainsi le reflet de notre société profondément plurielle. Elles mettent en tension plusieurs territoires et nous incitent à réfléchir aux différentes pratiques, valeurs, esthétiques et sensibilités. Posant la question du rapport à autrui, du particulier et de l'universel, cette approche métissée nous convie à questionner notre propre construction culturelle, dans notre singularité et notre relation au monde.
Texte de Julia Hountou, Docteur en Histoire de l'art et curatrice de l'exposition

Julia Hountou est membre de NEAR. www.near.li



Tout doit disparaitre !
Galerie In Situ, Morges, 13.01. - 10.03.2013 ; finissage 10.03., 14h-19h
www.insitugalerie.ch

Avec : Guillaume Chamahian, Ladina Gaudenz, Murielle Michetti, Olivier Saudan, Corinne Vionnet et Nathalie Wetzel.

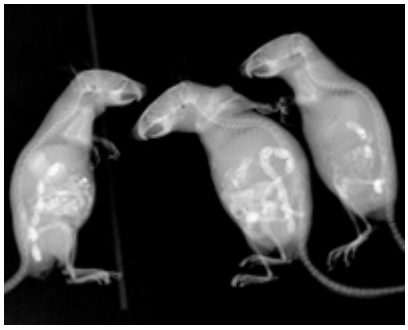
Exposition collective sur le thème de la disparition, de la dissimulation, du manque, du recouvrement … **Guillaume Chamahian** présente sa série *Guerre Froide* (image 1: *Guerre Froide* n°20, diptyque, 2009) : L'église Sainte-Bernadette est la réponse à la question de la fin dernière des hommes et peut-être du monde. Construite en 1966 à Nevers, fruit de la collaboration de Claude Parent, architecte et de Paul Virilio, urbaniste et essayiste. Vingt ans à peine nous séparent de la seconde guerre mondiale, le bunker figure le souvenir de ses atrocités. Nous sommes en pleine guerre froide, l'abri c'est surtout l'abri atomique dont certaines capitales entreprennent la construction pour sauver leurs populations. Référence au bunker comme abri protecteur, l'église Sainte-Bernadette est un édifice témoin d'un siècle qui a accumulé les drames, les guerres les plus tragiques de l'histoire. L'intérieur en opposition avec l'extérieur se veut un refuge, au même titre que la religion.

Murielle Michetti présente une nouvelle série de 2012 : *Inverse visibility* (images 2-4) est une recherche sur la disparition et sa représentation. Elle consiste en une série de douze diptyques. Techniquement les images sont le résultat d'une série d'images re-photographiées en une seule prise de vue. Les images sources sont des images de soldats disparus en Afghanistan publiées sur des sites internet. L'artiste a ensuite attribué : un carré pour chacun des 3051 soldats disparus depuis 2001; une couleur pour chacun des 29 pays des Forces internationales d'assistance et de sécurité. En utilisant ainsi ses visages disparaissant lors de leur représentation (par superposition) ou devenant de si petits carrés noyés par le nombre de disparus Murielle Michetti propose une réflexion sur la prolifération d'images, l'accumulation d'information et de leur impact auprès du public.

Murielle Michetti est membre de NEAR. www.mumic.ch

Simona Bonanno. Chains of silence
Galerie Focale, Nyon, 27.01. - 10.03.2013
www.focale.ch

A travers le monde, des femmes, des adolescentes et des enfants sont encore tuées au nom de la religion, du pouvoir, de l'ignorance ou de la haine. Le décès ou la disparition de ces femmes restent voilés de silence. Depuis quelques années, la photographe italienne Simona Bonanno pratique une photographie où les sujets ne sont pas humains. Dans la série *Chains of silence*, ce sont des objets figuratifs qui servent de support à la création d'images. La poupée, objet populaire et innocent, est reprise et devient le sujet de mises en scène inquiétantes et néanmoins inspirées de faits réels. Loin d'un monde doucereux et rose, les images de ces femmes oubliées, négligées et passées sous silence ont un pouvoir de trouble. Les tissus, textures et fils cousus sur leurs corps tracent des entrelacs et deviennent tout à la fois parures et blessures. Par le détour photographique, les jouets semblent ainsi réels et c'est alors notre regard de spectateur qui est interrogé, notre imaginaire bousculé.



Wim Delvoye. Oeuvres choisies : 1988-2011

Guy Bärtschi, Carouge / Acacias, 22.01. - 15.03.2013
www.bartschi.ch

Nicolas Bourriaud : Si on devait décrire le paysage Wim Delvoye, il y aurait deux pôles : l'un est le monde de la frise, du décoratif, de l'élégance dans les arabesques, et l'autre, les excréments. Pour moi, tout ton travail s'organise autour de ces deux limites, du décoratif et de l'excrémentiel. Ces inverses absolus, l'organique et le décoratif, tu les réunis ou tu les maintiens séparés.

Wim Delvoye : Pour moi, les artistes font de l'art et les oiseaux chantent. Je ne vois qu'un engagement dans la lutte sociale et sexuelle : séduire et se distinguer de l'autre. Ça peut être un primitif avec des plumes sur la tête, ou un paon qui fait la roue. Mais tout ce qui est bien dans l'art est " inutile ". Il faut accepter d'être irrationnel. Regarde toutes les couleurs dans la nature, tous ces oiseaux qui chantent pour rien… Les femelles qui vont choisir l'oiseau qui chante le mieux sont un jury du gaspillage. Nous sommes un résultat de millions et de millions de séductions ayant eu un succès génétique. Et tout est gaspillé. L'ornement est donc une forme de gaspillage. La merde aussi, et pour tout le monde. C'est l'image la plus cosmopolite qui soit, plus universelle que Jésus ou Coca-Cola.

Nicolas Bourriaud : If we had to describe Wim Delvoye's visual landscape, there would be two pivotal axes: one is the world of the frieze—decorative, the elegance of arabesques; the other is excrement. I see all of your work revolving around these two extremes, the decorative and the excremential. You either juxtapose these absolute opposites—the organic and the decorative—or you keep them apart.

Wim Delvoye : Artists make art and birds sing. I see only one undertaking in the social and sexual struggle: to seduce and to set yourself apart from the others. This could be a primitive with feathers on his head, or a peacock fanning its tail. But everything good in art is "useless." You have to accept being rational. Look at the wide variety of colors in nature, all those birds singing for nothing…The females who go and select a mate who sings best make up a Jury of Waste. We are the result of millions and millions of seductive acts that were successful genetically. And everything is wasted. The ornament to an extent is a form of waste. Shit is too, for everyone. This is the most cosmopolitan image in existence, more universal than Jesus or Coca-Cola.

Serge Hasenböhler. Stilleben

Galerie Gisèle Linder, Bâle, 23.01.-16.03.2013
www.galerielinder.ch

Dans ses séries photographiques, l'artiste Serge Hasenböhler traite le genre de la nature morte sous de nombreux aspects. Il arrange ou constate, il met en scène ou documente des moments ou des objets de la vie quotidienne qu'il réunit en un monde de motifs et en une thématique particulière. A côté de ses séries et groupes d'images nettement conceptionnels et combinés, des travaux apparaissent depuis 2010 qui à la base ne sont pas des compositions de l'artiste. Ce sont plutôt des photographies qui captent et documentent quelque chose rencontré en route. Des instantanés d'un monde visible trouvé tel quel. Le regard furtif, celui d'un flâneur, touche surtout des zones périphériques, il s'arrête sur de l'accessoire, sur du négligeable. Les motifs témoignent de l'être humain qui n'est plus là, mais qui a laissé ses traces: des outils ou des matériaux de construction déposés négligemment, des verres utilisés ou des déchets ramassés. Sans donner au spectateur la possibilité d'un contenu, d'une localisation ou d'un contexte narratif, les photographies à l'apparence presque pittoresque ouvrent et développent dans l'imagination des espaces et des liens narratifs qui dépassent ce qui est visible. La date et l'heure de la prise de vue sont indiquées dans les titres des différents travaux, comparables à la documentation exacte d'une caméra de surveillance. Hasenböhler surveille en quelque sorte dans *Natures mortes* de brefs moments en les transposant en une image de durée. Dans la longue tradition de la peinture de natures mortes, il s'agit d'arrangements ou d'objets mis en scène, souvent pleins de symboles, porteurs de significations iconographiques qui doivent communiquer des messages aux spectateurs. Ce n'est précisément pas ce que recherche Hasenböhler dans sa série *Natures mortes*, il découvre au contraire

ses motifs par hasard, trouvant des moments qu'un autre, par des gestes quotidiens, a laissés derrière lui. [...]
Frederike Harrant, décembre 2012 (traduction Liliane Vindret)

In his photo series, the artist Serge Hasenböhler engages in a complex exploration of the genre of the still life. He arranges or finds, he stages or documents everyday moments or objects, which he fuses into a coherent theme and constellation of subject matter. Since 2010, in addition to his decidedly conceptual and synthetic series and groups of images, the artist has been creating works not based on any composition of his own. Instead, these photos capture and document things encountered incidentally along the way: snapshot details of a found, visible world. Here, the fleeting gaze of the flâneur typically surveys the periphery and directs its attention to the unimportant and the nearly unnoticed. The motifs provide evidence of people who are no longer there, but have left their traces behind: tools or construction materials carelessly laid aside, used glasses or rubbish that has been scraped together. Without giving viewers a chance to situate the images in terms of their content or to provide them with a narrative context, these almost painterly photographs tap into and develop imagined spaces and narrative associations that go beyond the merely visible. The time and date of the exposure are recorded in the titles of the individual works: similarly to the precise documentation of the images of surveillance cameras. In a manner of speaking, Hasenböhler places brief moments of time under observation in 'Still lifes', and he then transfers them into a lasting image. It is the mise en scène of typically symbolically significant arrangements or objects bearing (iconographical) meaning and intended to communicate a message to their viewers that defines the long tradition of still-life painting. However, this is precisely the opposite of what interests Hasenböhler in his 'Still lifes' series; instead, he works with found motifs, with found moments left behind by others in the course of the gestures and motions of their daily lives.
Frederike Harrant, Dezember 2012 (Translation Michael Wetzel)

Nus
Espace Cyril Kobler, Chêne-Bourg / Genève, 07.12.2012 - 20.03.2013
www.cyril-kobler.com

Avec : Christian Coigny, Mai Duong, Cyril Kobler, Gérard Pétremand, Christian Vogt.

Exposition collective autour du Nu qui inaugure un nouvel espace consacré à la photographie situé dans la région genevoise. Gérard Pétremand (1939, vit à Genève) présente ses *Nus* noir/blanc réalisés entre 1979 et 1989 (image 1). L'image en studio de Christian Coigny (1946, vit à Lutry) évoque les grands classiques tels que Irving Penn (image 2).

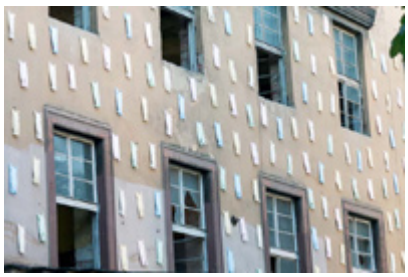
A collective exhibition on the theme of Nude is organized for the opening of the new space for photography Espace Cyril Kobler, in the region of Geneva.

Gilles Caron. Seventies & Showbiz

AD-Galerie, Genolier, 03.02. - 22.03.2013
www.ad-galerie.com

Gilles Caron incarne un des pionniers du photojournalisme en France auquel il donne ses lettres de noblesse avec ses cinq années de reportages pour trois agences de presse qui couvriront autant les événements du Vietnam, du Biafra que les soulèvements populaires de la fin des années 1960. Henri Cartier-Bresson dira de Caron qu'il représente le photographe le plus talentueux de sa génération. Le travail de Gilles Caron, c'est aussi un autre aspect que celui du reportage de terrain relatif à l'actualité politique : celui de la couverture du phénomène des Stars. Ce sont ainsi les personnalités du "showbiz" qui retiennent l'œil du photographe : Brigitte Bardot, Romy Schneider, Ursula Andress, Mireille Darc et Jean Yanne pour le cinéma ou encore Paul McCartney, James Brown, Jacques Brel, Serge Gainsbourg, Johnny Hallyday pour la chanson. Gilles Caron, c'est encore tous les ingrédients du personnage mythique qui réunit talent, belle gueule et une disparition aussi tragique que soudaine à l'âge de 31 ans.
L'AD-Galerie vous propose de découvrir cette facette peu connue du travail de Caron qui est celle de la photographie des personnalités dans leur contexte, soulignant ainsi cette évolution en photographie à l'égard de la conception de l'idée-même de portrait.

Gilles Caron debuts as one of the pioneers of photo-journalism in France, making his reputation with five years of reporting for three news agencies, covering the events of Vietnam and Biafra, as well as the popular upheavals of the late 1960 s. Henri Cartier-Bresson would say of Caron that he represents the most talented photographer of his generation. Gilles Caron's work also involves another aspect besides on-the-ground coverage of political news reporting on the "Star" phenomenon. The Show-biz personalities that catch the eye of the photographer include cinema greats Brigitte Bardot, Romy Schneider, Ursula Andress, Mireille Darc and Jean Yanne, as well as popular singers like Paul McCartney, James Brown, Jacques Brel, Serge Gainsbourg and Johnny Hallyday. Gilles Caron brings together all the requisite ingredients of a mythical personality: great talent, the handsome face, and a sudden, tragic disappearance at the age of 30. The AD-Gallery invites you to discover this little-known facet of the work of Caron that consists of shooting out-sized characters within their own context, underlining the evolution of photography vis-à-vis the very concept of the portrait.

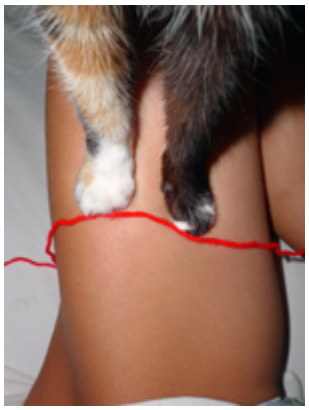


Chim & Agnes Janich

Gallerie Walter Keller, Zurich, 07.02. - 30.03.2013
www.kellerkunst.com

An encounter of two Polish-born photographers from different generations: Chim (David Seymour, 1911-1956) with vintage prints of his famous photos of children after the Second World War. And Agnes Janich (1985) with her group of works, *Body Memory*. Two series on exhibit and the presentation of Janich's first artist book. David Seymour, better known as Chim, uncompromisingly captured the effects of the Second World War from the victims' perspective. The photographer, born in Warsaw in 1911 and famous as co-founder of Magnum Photos agency, created his images from a humanist consciousness; he wanted far more than to just publish saturated images of the horrors of war.
The dialogue in this double-exhibition between two groups of work that come from two distant periods of time - from Chim and the young Agnes Janich (1985) - is appealing because it builds bridges before us that unexpectedly span more than 70 years. Agnes Janich, like Chim, was born in Poland. She could be the granddaughter of the photographer who died a violent death in 1956 during the Israeli-Egyptian Suez Crisis. Janich's perspective of a young woman - obsessed by the past, a past free from glorification or demonization - reconstructs with impressive intuition that what she has never known. Her works on the body - and her treatment of verbal testimonial - are as radically human as that of Chim. Janich avoids nothing: neither the emptiness that the killed leave behind, nor the quasi-obscene when this emptiness materializes. In the series *Bits and Pieces*, she puts tiny doll dresses, sleeping jumpers and children's earmuffs on abandoned buildings in the former Lodz ghetto - buildings whose windows are now cracked and broken like the violently eliminated bodies from the past. This is not sentiment but a memorial to the notion of loss and the possibility of what could have been. In the work *That you have someone*, the bodies are marked

with handwritten stories from the past. The first impression is misleading, it only prepares the way to additional layers and dramas that play out in these photos. Janich's sexualized images are camouflage. In one image, she shows the fragile eroticism of young bodies that want to be loved. In contrast are the authentic tales of yearning and the threat of death told by former war victims. Janich inserts them into the love scenes with her handwriting in which she assumes the female role. Thus we enter historical events from today, as they were violently etched into victims' bodies back then. The combination of making love today and the testimonials of former victims written on the bodies asserts the seriousness and depth of Janich's artistic gesture - and makes us shiver. The encounter of the two artists merges two artistic perspectives of events into a humanistic, photographic look at the same horrendous epoch in European history. Their meaning is as rich in implications now as it was in the past.



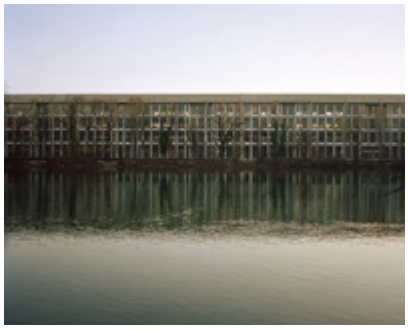
Une poétique du temps
Manoir de la Ville de Martigny, 22.02. - 31.03.2013
www.manoir-martigny.ch

Avec / with : Georg Aerni, Cedric Bregnard, Muriel Décaillet, Gilbert Garcin, Roland Iselin, Ilir Kaso, David Maye, Alessio Morandini, Sophie Mottet, Enrique Muñoz Garcia, Eric Philippoz, Dom Smaz, David Willen et Rémy Zaugg

En parallèle au sixième festival de films de Martigny *visages* (22 février - 3 mars 2013), le Manoir de la Ville de Martigny propose une exposition sous le titre *Une poétique du temps*.
Vie amoureuse, vie de famille, vie professionnelle, culturelle, sportive, associative… Tant de vies à réussir en une seule. Jamais nous n'avons eu autant l'impression de manquer de temps, de nous éparpiller, de courir vainement après quelque chose qui nous échappe. Pire, de passer, peut-être, à côté de notre vie. En portant un regard symbolique et poétique sur l'ordinaire et le quotidien, le festival visages, par sa programmation, convie le spectateur à déplacer son regard sur l'essentiel et à reconsidérer son propre rapport au temps.
Aux travers de photographies, de travaux sur papier et d'installations sonores ou multimedia auxquelles feront écho quelques courts-métrage et citations d'auteurs, le Manoir de la Ville de Martigny s'associe à visages et propose pour la première fois une résonance plastique au festival.
Le spectateur/visiteur est alors invité à s'arrêter et à explorer les divers temps ici convoqués.
Le temps des saisons d'abord, cycle en éternel mouvement. Naissance, croissance, mort et renaissance. Un perpétuel recommencement.
Le temps qui passe ensuite, ou qui, justement, ne passe pas. Le temps qui prend son temps.
Le temps qui défile, qui file, celui qui fait notre quotidien, qui déroule son fil.
Le temps dans sa frénésie. Le temps qui passe trop vite, et qui, hélas, évoque les finitudes de toutes choses. C'est le temps couperet. Le départ, la mort, l'oubli.
Reste alors le temps de la création, l'artiste et l'œuvre d'art face au temps. Ou quand l'art suspend le temps et que nous prenons prise sur notre propre vie.
Ars longa vita brevis.

Curatrice : Anne Jean-Richard Largey

Dom Smaz est membre de NEAR. www.smazphoto.ch



Building Images. Photography focusing on Swiss Architecture

S AM - Swiss Architecture Museum, Basel, 08.12.2012 - 01.04.2013
www.sam-basel.org

With : Mathilde Agius, Tonatiuh Ambroseti, Georg Aerni, Iwan Baan, Hélène Binet Hans Danuser, Lucia Degonda, Ralph Feiner, Thomas Flechtner (image 1), Robert Frank Alexander Gempeler, Heinrich Helfenstein, Hannes Henz, Valentin Jeck, Christian Kerez, Christian Lichtenberg, Walter Mair, Peter Mauss, Daniel Meyer, Caroline Palla (image 2), Hans-Jürg Peyer, Bjarne Riesto, Thomas Ruff, Ahmed Sarbutu, Richard Schulman, Daniel Schwartz, Hans-Peter Sifert, Vladimir Spacek, Margherita Spilutini, Jules Spinatsch, Erik Steinbrecher, Martin Steinmann, Annelies Strba, Hiroshi Sugimoto, Hisao Suzuki, Ruedi Walti, Dominique Marc Wehrli, Gaston Wicky

It is often the case that our perception of contemporary architecture is not based on impressions that we obtain on site; instead, they are mediated by images. In a society which, as a result of the "iconic turn", is influenced more by images than by text, photography takes on decisive significance, also in the mediation of architecture. *Building Images* (*Bildbau*) is conceived as a panorama of the last 25 years of swiss architecture. Buildings which have contributed to the worldwide success of swiss construction are presented – not by means of plans and models, but solely via the medium of photography. Here, artistic positions enter into a dialog with architectural photography. Rather than limiting itself to stringing together exemplary photographs, the presentation also sheds light on the different aspects of the relationship between image and architecture in an analytical section. What role do images play in the design process? Which architects prefer which photographs? How can three-dimensional architecture be transferred to two-dimensional images?

In the two main rooms at S AM, around 50 structures by Swiss architects are displayed in chronological order. Each of the buildings constructed between 1987 and 2012 is presented via one or more photographs, whereby the objective is to demonstrate the diversity of possible photographic perspectives in the interplay between all of the photos. In this presentation, there is deliberately no distinction drawn between decidedly artistic and more documentary approaches. The services of the young Basel-based architectural office Sauter von Moos were obtained for the exhibition architecture.

S AM is the leading institution in Switzerland devoted to public exhibitions and outreach programs about contemporary architecture. S AM considers itself as a platform anchored in entire Switzerland whose audience and influence are also international.

Publication: *Bildbau*, S AM series, Christoph Merian Verlag, Basel, February 2013 with photos of the exhibition as well as transcribed interview texts.

Caroline Palla est jeune membre de NEAR ; Annelies Strba est membre d'honneur.

Dimitris Michalakis. Burnout

Coalmine Fotogalerie, Winterthur, 17.01. - 05.04.2013
www.coalmine.ch

Plans de sauvetage, grèves générales, émeutes: La crise de la dette grecque occupe une place importante des manchettes de journaux des quatre dernières années. Mais comment la crise se traduit-elle dans la vie quotidienne du peuple grec? Dimitris Michalakis (né en 1977 à Éleusis, vit à Athènes) a étudié les quartiers marginalisés dans son documentaire à long terme : quartiers d'immigrés, néo-fascisme, mouvement du travail, exclusion sociale. Ses images montrent une Athènes cachée, au-delà du spectacle médiatique et des combats de rue : un riche panorama de la réalité grecque, d'un pays au bord de l'abîme et d'un cas d'aberration économique et sociale.

Bailouts, general strikes, riots: The crisis of the Greek debt is a major newspaper headlines of the past four years. But how does this crisis appeare into the daily life of Greek people? Dimitris Michalakis (born in 1977 at Eleusis, lives in Athens) studied marginalized neighborhoods in his long-term documentary on immigrant neighborhoods, neo-fascism, labor movement and social exclusion. His images show a hidden Athens, beyond the media spectacle and street fighting : a rich panorama of Greek reality, a country on the brink of the abyss and a case of economic and social aberration.

Curateur / curator : Sascha Renner, Forum für Dokumentarfotografie, Coalmine

Thomas Julier. Glitch in the Sunlight
Coalmine Fotogalerie, Winterthur, 17.01. - 05.04.2013
www.coalmine.ch

L'artiste valaisant Thomas Julier (né en 1983 à Brigue, vit à Zurich, Brigue et Berlin) se concentre essentiellement sur les media de la vidéo, de la photographie et de la scupture. Il a une formation Bachelor en photographie à la ZHdK et y prépare actuellement un Master en Arts. Les possibilités de la photographie numérique, de la programmation d'images et de graphique ainsi que la production informatisée sont au centre de ses images, objets et installations. On relève des motifs liés à l'histoire de l'art comme à la culture populaire, la publicité et l'architecture urbaine dans l'espace public.

Curatrice : Alexandra Blättler, Raum für zeitgenössische Fotografie, Coalmine

Terra Nostra
PhotoforumPasquArt, Bienne, 02.02. - 07.04.2013
www.photoforumpasquart.ch

Avec : Georg Aerni, Michael Blaser, Anne Golaz, Pierre-Philippe Hofmann, Stefan Meier, Jon Naiman, Loan Nguyen, Nicolas Savary /Tilo Steireif, Rudolf Steiner, Ursula Sprecher/Andi Cortellini, Ulrich Görlich/Meret Wandeler - Archiv des Ortes (projet de recherche du Institute for Contemporary Art Research IFCAR, ZHdK).

Où vivons-nous? L'exposition *Terra Nostra* propose une réflexion sur le territoire à travers ses composantes physiques et culturelles. Dix propositions artistiques et un projet archivistique révèlent et suggèrent le territoire selon des aspects tels que l'identité, le pouvoir ou l'évolution urbaine.

Le travail du photographe bernois **Michael Blaser** intitulé *Mittelland* (image 1) a servi d'entrée au projet d'exposition *Terra Nostra*. Cette série s'intéresse aux zones à la frontière entre l'environnement urbain et la campagne et questionne sous une forme esthétique neutre la question du mitage du territoire par l'emprise des constructions. Véritable documentation sociale, cette vision d'un aspect caractéristique du Moyen Pays conduit à une interrogation plus vaste sur cet espace-clé du territoire suisse.

Dans *Kampagne*, **Nicolas Savary et Tilo Steireif** (image 2) se sont intéressés aux stratégies électorales des politiciens suisses. Leurs photographies des affiches électorales prises à l'occasion des élections fédérales proposent une lecture du paysage helvétique en opposition avec des slogans souvent ancrés dans la terre mythique.

Pour sa part, **Anne Golaz** (image 3) s'interroge sur l'identification aux lieux à travers une photographie murale représentant un veau dans un bar clandestin chargé d'éléments symboliques mélangeant joyeusement culture populaire et patriotisme.

Michael Blaser, Anne Golaz et Nicolas Savary sont membres de NEAR.

Michael Blaser. Caravan 1/2013
Aargauer Kunsthaus, Aarau, 26.01. - 28.04.2013
www.aargauerkunsthaus.ch

L'intérêt artistique de Michael Blaser (1979) va vers le banal, le familier, autrement dit ce qui passe le plus souvent inaperçu. Le Bernois présente une sélection de sa série photographique *Mittelland*, créée dans les années 2007 à 2010. Ayant lui-même grandi dans une agglomération, il interroge dans de longues ballades photographiques les caractéristiques de la périphérie urbaine. Il se focalise ce faisant sur le Plateau suisse, espace compris géographiquement entre les chaînes du Jura et des Alpes et peuplé avec densité. L'artiste nous montre une Suisse de la moyenne, oscillant entre identité urbaine et caractère provincial, ville et campagne, nature et béton, espaces public et privé.
Les photos de Michael Blaser peuvent être considérées comme des prises de vue de paysages aussi bien que d'architectures. Si les habitants en sont absents, on perçoit leur présence derrière les façades discrètes. Dans l'architecture utilitaire et interchangeable, où la fonction définit la forme, les gazons soigneusement taillés, les plantations pimpantes des balcons, les conteneurs de déchets aux normes et les places de stationnement des maisons individuelles ou mitoyennes, les traces de la vie humaine sont partout visibles. Les paysages domestiqués, avec leurs infrastructures, sont autant de reflets bruts de notre société.
Dans l'exposition CARAVAN, Michael Blaser associe la série photographique *Mittelland* avec l'œuvre vidéo *Plane im Wind* (2012), qui nous fait voir la poésie aléatoire de la vie quotidienne. La vidéo a été tournée sur un chantier dans les environs d'Aarau. La légèreté qu'expriment les images animées contraste, formellement et matériellement, avec le travail photographique, rigoureux dans sa conception et dans sa forme.

Michael Blaser's artistic concerns centre on the unspectacular, the trivial and familiar and, consequently, the oftentimes overlooked. At the Aargauer Kunsthaus the artist presents a selection from his 2007 – 2010 photo series *Mittelland*. Himself raised in the agglomeration, he examines the peculiarities of the urban periphery on long photographic forays, focusing on the Swiss Plateau, a densely populated metropolitan area bordered geographically by the Jura Mountains and the Alps. The artist confronts us with a Switzerland of mediocrity that oscillates between urban identity and provincial character, city and countryside, nature and urban sprawl, public and private space. Michael Blaser's photographs can be considered both landscape and architectural images. Although the residents are absent from the images, we sense their presence behind the austere facades. In the interchangeable functional architecture where form follows function and in the meticulously trimmed lawns, neat balcony plantings, standardised trash containers and parking spaces in front of single and multi-family houses human traces can be discerned. The domesticated landscapes with their infrastructures are unadorned mirror images of our society. In his CARAVAN exhibition Michael Blaser combines the photographic series *Mittelland* with his video work *Plane im Wind* (2012). The latter visualises the random poetry of the everyday. Shot at a construction site near Aarau, the carefree lightness projected by the moving images offers a formal and thematic contrast to the conceptual and formally rigorous photo piece.

Curators : Madeleine Schuppli, Director, in collaboration with Katrin Weilenmann, Research Assistant, Aargauer Kunsthaus.

Event (in German): 14.03.2013, Michael Blaser in conversation with Hilar Stadler, Director Museum im Bellpark, Kriens and Madeleine Schuppli, Director Aargauer Kunsthaus. Followed by the presentation of the publication *Michael Blaser – Mittelland*, Edition Patrick Frey, with an introduction by Patrick Frey, Publisher. Reception in the foyer

Michael Blaser est membre de NEAR. www.michaelblaser.net

Adrien Missika. A Walk in the Park
Kunsthaus Glarus, 10.02. - 05.05.2013
www.kunsthausglarus.ch

Adrien Missika (born in 1981 in Paris, lives and works between Geneva and Berlin), works in the media of photography, video, sculpture and installation. His points of reference are generally photography and video, from which the artist sounds out the boundaries of reality and the imagination, the plausibility and construction of those media. In constant search of the perfect 'iconic' image, Adrien Missika travels the world and examines unusual places and phenomena with his camera.
For his first institutional solo exhibition in the german part of Switzerland, he is developing new works specially for the spaces of Kunsthaus Glarus. To this end he is following the traces of the Brazilian landscape architect and artist Roberto Burle Marx (1909-1994), a designer of gardens, parks and promenades. Apart from numerous designs for public and private gardens and squares, such as the promenade in Copacabana or several public gardens in Brasilia and Sao Paulo Burle Marx also designed six patios for the UNESCO building and sketched the terraces of the Centre Pompidou in Paris (not realized). He is seen as the founder of modern garden architecture, and worked often with the architects Lucio Costa, Le Corbusier and Oscar Niemeyer. His gardens are characterised by curved organic forms, creating the overall impression of an abstract painting. In Brazil, Burle Marx used native plants. A total of 33 species were named after him. He cultivated the tropical plants that he collected on his expeditions and then used them for his gardens. The use of native plants was an innovation in Brazil at the time – until then Brazilian gardens had followed the European model, and European plants were used, gestures of cultural colonialism, but also exotic symbols in the tropical context. Image : Adrien Missika, *Tropical Darkness*, 2013
A voir églament au Kunsthaus Glarus : Robert Kinmont. *Listen*

Haris Epaminonda
Kunsthaus Zürich, Zurich, 15.02. - 05.05.2013
www.kunsthaus.ch

Au cœur de cette exposition première exposition individuelle en Suisse de la jeune Chypriote Haris Epaminonda (Nicosie, 1980), on pourra voir un nouveau film (images 1-4 : tournage) assemblant des paysages, des architectures, des personnes et des rituels mystérieux en une composition d'une puissance associative et picturale remarquable. L'artiste, qui vit à Berlin, a tourné ce film à Chypre et le nouveau travail est réalisé en collaboration avec le tout nouveau centre d'art contemporain Point de Nicosie, le Modern Art Oxford et la fondation vénitienne Querini Stampalia. Dans ses œuvres précédentes, Epaminonda utilisait des films pré-existants, les combinait avec d'autres et en proposait de nouveaux montages. Ce nouveau film, en revanche, a été tourné par elle-même – comme auparavant la série des *Chronicles* (2010) –, et la bande-son a été composée sur commande. Pour elle, le son est un vecteur essentiel pour créer un état d'apesanteur, d'atemporalité, une impression de nulle part. C'est un univers à la beauté mélancolique, mis en scène conjointement par Haris Epaminonda et la curatrice Mirjam Varadinis, qui attend les visiteurs.
Depuis l'invitation à exposer au Kunsthaus qui lui a été adressée en 2010, l'œuvre et la carrière de Haris Epaminonda ont connu une évolution fulgurante. Sa participation à la dernière documenta (13), où en duo avec Daniel Gustav Cramer, elle investissait toute une maison de l'aile nord de la "gare de la culture", a marqué sa consécration internationale. En entrant dans cette maison, on pénétrait dans un univers fascinant et mystérieux fait de films, de collages, d'objets et de photographies. Chacune des pièces ressemblait à un petit musée. Des dessins, des photographies démodées de paysages - trains de montagne, cascades, palmeraies luxuriantes -, et des objets d'apparence précieuse avaient été disposés par le duo d'artistes germano-chypriote en une installation suggestive dans laquelle le son jouait un rôle majeur. Réparti dans toute la maison, il guidait les visiteurs, presque à la manière de sirènes, d'une pièce à la suivante. En accord avec le titre de ce travail, *The End of Summer*, la bande-son composée par le duo de musiciens *Part Wild Horses Mane On Both Sides* avait quelque chose de languide tout en rappelant les musiques extrême-orientales, et ouvrait par là même un champ d'associations et d'histoires possibles aux évocations très riches.

Cet état d'"entre-deux" est caractéristique du travail de Haris Epaminonda. Les œuvres qu'elle crée se soustraient intentionnellement à tout classement univoque pour mieux ouvrir des perspectives et des lectures très différentes. Ses photos, films et collages paraissent contemporains, actuels, et en même temps atemporels. À l'observateur qui a voyagé, ils rappellent des paysages lointains qu'il croit connaître, mais qu'il lui est impossible de localiser géographiquement. Dans la série de Polaroids (images 5 et 6) commencée par l'artiste en 2008, et qu'elle poursuit jusqu'à la disparition des films Polaroid, Haris Epaminonda photographie dans des livres des clichés de différentes cultures et régions du monde. Selon l'époque et le contexte du livre, ces images prennent une "coloration" différente – tant du point de vue de la qualité photographique des photos que de leur contexte idéologique. L'artiste prête attention à ces images et représentations qui sont autant de "clichés" de l'étranger, mais interrompt sans cesse cette série en intégrant des photographies de détails parfaitement abstraites. Elle crée ainsi l'espace nécessaire à l'avènement de nouveaux points de vue et donne naissance à quelque chose qui oscille entre le carnet de voyage et la recherche anthropologique.

Haris Epaminonda (*1980 in Nicosia, Cyprus) lives and works in Berlin. The Kunsthaus Zürich is showing her first solo exhibition in Switzerland. Epaminonda works with a range of media, but central to her oeuvre is the principle of collage. She often uses found materials, be they illustrations from books, films or sculptures, and assembles them into multi-layered spatial installations. The result is marvellously poetic and at the same time enigmatic works and situations that deliberately elude precise categorization and instead remain in a kind of 'in-between-state' that opens up entirely different perspectives and interpretations.

Phill Niblock. " Nothin' but Working ", une rétrospective
Circuit, Centre d'art contemporain et Musée de l'Elysée, Lausanne, 30.01. - 12.05.2013
www.circuit.li www.elysee.ch

Reconnu comme l'un des grands compositeurs expérimentaux de notre époque, Phill Niblock débute sa carrière artistique comme photographe. Originaire d'Indianapolis, passionné de jazz, il s'installe à New York en 1958. Niblock débute la photographie en 1960 et pendant quatre ans se spécialise dans les portraits des musiciens de jazz tels que Charles Mingus, Billy Strayhorn et Duke Ellington, qu'il accompagne fréquemment en enregistrement et en concert. Au milieu des années 1960, il passe de la photographie au film et, au contact de la chorégraphe et fondatrice d'Experimental Intermedia, Elaine Summers, devient caméraman pour les danseurs et chorégraphes du Judson Church Theater, dont Yvonne Rainer et Meredith Monk. À partir de 1968, Niblock se consacre à la musique et compose ses premières pièces qui doivent — comme le précise l'artiste — être écoutées à fort volume pour en explorer les surharmoniques (*overtones*).
Depuis le milieu des années 1960, son oeuvre photographique réalisée en argentique dépeint l'architecture et l'urbanisme new-yorkais. La séquence et l'agencement des vues proposent une cartographie du lieu et de l'objet photographiés, tels que les édifices abandonnés de Welfare Island (aujourd'hui Roosevelet Island) en 1966, le quartier désaffecté au sud du Bronx en 1979 ou les façades du district de SoHo Broadway en 1988. A partir de 1966, Niblock s'engage dans une réflexion sur la production d'images en mouvement au travers de séries de films et suites de diapositives. Produit entre 1966 et 1969, Six Films, une suite de courts métrages sonores réalisés en 16 mm, annonce sa démarche expérimentale au travers de portraits d'artistes et musiciens, dont Sun Ra et Max Neuhaus.
Dès 1968, l'artiste expérimente l'association de ses productions visuelles à son oeuvre musicale pour créer des compositions architecturales et environnementales. La série des *Environments*, recréée au Musée de l'Elysée par l'artiste pour la première fois depuis sa dernière présentation en 1972, extrait, par l'image, la réalité de plusieurs environnements, tout en créant un environnement temporaire dense et intense d'images projetées, de musique et de mouvements dans l'espace du musée.

Publication : Le livre *Phill Niblock, Working Title* est publié à l'occasion de l'exposition par les Presses du Réel. Cette édition présente, à travers une vingtaine d'essais de musicologues, critiques et historiens de l'art, et d'entretiens avec Phill Niblock, un panorama des activités, depuis les années 1960, de l'artiste-musicien new-yorkais. Accompagné d'illustrations, de partitions et de 2 DVD double face contenant plus de 8 heures de vidéos, cet ouvrage est la première monographie bilingue consacrée au travail de Phill Niblock.

Born in 1933, Phill Niblock has produced, for over more than fifty years, a multidisciplinary work. His " Intermedia Art " features a combination of minimalist music, conceptual art, structural cinema, systematic or even political art, and has actively contributed to transform our perception and experience of time. Upon a proposal by Circuit, the photographs, films, installations and all his recorded music are brought together for the first time in a retrospective exhibition dedicated to Phill Niblock's entire artistic endeavour. This exhibition by Mathieu Copeland is presented simultaneously at the Contemporary Art Center Circuit and at the Musée de l'Elysée in Lausanne.
Presented for the first time in its entirety, re-edited and remastered by the artist for the retrospective, the series of films *The Movement of People Working* portray human labour in its most elementary form. Filmed on 16mm colour film, and later on video, in locations including Peru, Mexico, Hungary, Hong Kong, the Arctic, Brazil, Lesotho, Portugal, Sumatra, China and Japan – with more than 25 hours of film footage, The Movement of People Working focuses on work as a choreography of movements and gestures, dignifying the mechanical yet natural repetition of labourers' actions. Phill Niblock said of these that *The Movement of People Working* "came out of necessity because I was doing music performances with live dancers, and it was too cumbersome and expensive to tour with so many people. So I started doing those films that I could project when performing".
Publication : *Phill Niblock, Working Title*, FR/EN, Presses du Réel, 2013

Curateur / curator : Mathieu Copeland.

Gilles Caron. Le conflit intérieur
Musée de l'Elysée, Lausanne, 30.01. - 12.05.2013
www.elysee.ch

Si l'œuvre de Gilles Caron (1939-1970) s'inscrit dans la grande tradition du photojournalisme, elle en annonce aussi la crise naissante. Cette crise s'exprime sous la forme d'une conscience malheureuse, laquelle constitue une critique en acte du métier.
Le "conflit intérieur" de Caron est celui de toute une génération qui s'interroge sur la portée du témoignage en images et plus généralement sur le sens de l'action. Chez Caron, la guerre est devant l'objectif, mais aussi au cœur de la conscience. L'exposition *Gilles Caron, Le conflit intérieur* présente en 250 images et documents, provenant de la Fondation Gilles Caron, du Musée de l'Elysée et de collections publiques et privées, l'œuvre d'un photoreporter qui n'a cessé de questionner la finalité de son engagement. A partir des archives – tirages d'époque, négatifs, planches contact, documents anciens – l'exposition permet de redécouvrir l'une des plus importantes figures du photojournalisme de la seconde moitié du 20e siècle.

Gilles Caron embodies the ideal of the heroic reporter. Whilst proclaiming the presence of a developing crisis within his profession, the side effects on a human scale of his heroic engagements are clearly expressed though his images. The Conflict Within of Caron is also one of an entire generation : what is the purpose of his action? Furthermore, do his images provide a valid testimony of the truths they aim to unveil? For Caron, the war is in front of the camera as well as within himself.
The exhibition *The Conflict Within* will feature over 250 images and unpublished archival documents from the Gilles Caron Foundation, the Musée de l'Elysée, and from private and institutional collections. Through these archival documents - a selection of negatives, contact sheets, and historical clippings - the exhibition helps us rediscover one of the most important photojournalists of the mid-twentieth century.

Curateurs / curators : Michel Poivert, professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Jean-Christophe Blaser, conservateur au Musée de l'Elysée.

Jean-Christophe Blaser est membre d'honneur de NEAR.
Le Musée de l'Elysée est membre collectif de NEAR.

Elysée Lausanne

C'est la vie. Photos de presse suisses depuis 1940
Musée national suisse, Château de Prangins, Prangins, 16.11.2012 – 19.05.2013
www.musee-suisse.ch

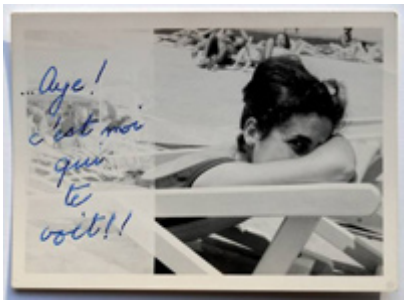
Présentée au Muse e national de Zurich en janvier 2012, l'exposition consacrée aux vastes archives de photos de presse le sera au Château de Prangins de s le 16 novembre 2012. Elle raconte l'histoire suisse a travers l'objectif des photographes des agences lausannoises Presse Diffusion Lausanne (PDL) et Actualité Suisse Lausanne (ASL) et illustre l'e volution de la photographie de presse de 1940 à nos jours.
L'exposition présente des photographies soigneusement arrange es montrant des e ve nements politiques, des e pisodes de la vie quotidienne, des moments inoubliables, des portaits de personnalite s connues et de he ros de tous les jours. Le visiteur de couvre en outre comment les premiers reportages photographiques, consacre s aux sujets les plus divers, ce dent peu à peu leur place aux photos d'actualité pour la presse quotidienne, d'abord en noir et blanc et ensuite en couleur. Les traditionnels hebdomadaires illustre s perdent alors de leur importance a partir des anne es 1960. Les nouvelles techniques d'impression et de transmission des images permettent de publier dans la presse quotidienne un nombre toujours croissant de photos des e ve nements d'actualité majeurs.

C'est la vie. Swiss press photography since 1940
The exhibition of the extensive archive of press photographs first staged at the National Museum in Zurich can be seen at Prangins Castle. The exhibition looks at recent Swiss history from the perspective of the press photographers and reveals how, in the second half of the 20th century, press photography developed into the photojournalism we know today.
Housed in three original pavilions by the designer and engineer Jean Prouve from the 1940s, 'C'est la vie' includes meticulously composed photographs depicting political events, episodes from everyday life, unforgettable moments, candid pictures of wellknown personalities and portraits of everyday heroes. It also shows how the extensive photo reportages of the early years were superseded by individual snapshots – initially still in black and white, then in colour. New methods of image transfer and printing technologies enabled ever-increasing numbers of up-to-the-minute photos to appear in the daily press. From the 1960s onwards, the illustrated weekly press went into decline. The exhibition illustrates this process by juxtaposing an analogue picture agency from the 1940s with its present-day digital counterpart.

APPELS, CONCOURS / AWARDS & CALLS

FESTIVAL
DES ARTS VISUELS DE VEVEY

Images



Grand Prix international de photographie de Vevey 2013-2014

Organisée par le Festival Images, Fondation Vevey ville d'images
Délai / deadline : 15.03.2013
www.images.ch

Le Festival Images relance son concours de photographie. Artistes et photographes ont jusqu'au 15 mars 2013 pour participer au Grand Prix international de photographie de Vevey. Le Grand Prix international de photographie de Vevey est une bourse d'aide à la création photographique. Ce prix de quelques CHF 40'000 (env. €33'000) permet à un artiste de développer un projet inédit en un an pour ensuite le présenter dans le cadre du Festival Images 2014. Possibilité de recevoir d'autres prix et mentions ainsi que de se voir proposer une exposition à l'Espace Quai1 ou lors du Festival Images.
Un jury composé de professionnels de l'image, se réunira fin avril 2013 pour désigner les lauréats. Les projets primés seront réalisés durant l'année et présentés en avant-première lors du prochain Festival Images en septembre 2014. Ce concours représente un soutien unique à la création contemporaine avec une liberté de choix du sujet comme du genre ; il est ouvert aux artistes et aux photographes professionnels ou en formation.
Images : Yasmine Eid-Sabbagh et Rozenn Quéré, *Vies possibles et imaginaires*, Lauréates du Grand prix photo 2011-2012

Festival Images is launching another round of its project competition. Artists and photographers have until March 15th 2013 to enter the Vevey International Photo Awar 2013-2014. The purpose of this award consists in providing crucial assistance for projects that have not been realised, in the form of a grant up to CHF 40,000 (around € 33,000), in order to bring a photography or film initiative to completion. There is also the potential to win other prizes and receive exhibitions proposals at Quai1 or during the Festival Images.
End of April 2013, a jury of visual arts professionals will choose the projects that will be supported by the Festival. The winning projects will be realised within the following year and previewed at the next Festival Images in September 2014. This competition represents a unique form of support for contemporary original works, with a free choice of subject matter and genre; it is open to all artists, and professional or student photographers.

AKADEMIE
DER KUENSTE
DER WELT

Academy of the Arts of the World

Délai / deadline: 20.03.2013
www.academycologne.org

Artists, artist groups, theorists, curators and other cultural producers are welcome to submit to Academy of the Arts of the World. Akademie der Künste der Welt is a unique, Cologne-based institution founded in 2012 with the aim of fostering inter- and transcultural dialogue between the arts. As a dynamic and interdisciplinary, albeit non-curricular platform, the Academy engages with issues of contemporary global culture and politics such as the trans-border movement of people, aesthetic responsibility, hospitality, non-Western, pre-modern art, concepts and practices. Bridging local and global perspectives, the Academy sets out to initiate critical debate and to create spaces of possibility for diverse aesthetic communities.
The Academy is constituted by an assembly of visual artists, musicians, choreographers, theatre directors, filmmakers, writers, curators and other cultural producers from different artistic backgrounds and geographical locations. Current members of the Academy include Ekaterina Degot, Madhusree Dutta, Galit Eilat, Monika Gintersdorfer, Tom Holert, Liza Lim, Faustin Linyekula, Tienchi Martin-Liao, Hans Ulrich Obrist, Lemi Ponifasio, Walid Raad, Ali Samadi Ahadi, Terre Thaemlitz, Rosemarie Trockel, Stefan Weidner, Liao Yiwu, and Tom Zé. An important part of the Academy's mission is providing grants to projects by individuals or groups. This is the second call for applications issued by the Academy—the deadline of which is March 20, 2013. The jury consists of members of the Academy of the Arts of the World. The jury will award grants to around ten projects on the basis of the applications received.
Submissions in English only :
- Local and international artists, artist groups, theorists, curators and cultural

producers are invited to submit a project.
- Institutional initiatives are also encouraged to submit proposals, bearing in mind that the Academy only supports art production costs.
- The submitted project should address issues consistent with the Academy's profile (e.g. inter-/transcultural issues, migration, nomadic practises, hospitality, responsibility, non-Western and pre-modern art, concepts and practices).
- The project must be presented or produced in Cologne.
- The deadline for application submission is March 20, 2013.
- The submitted project should be realised by December 2014.
- The average grant awarded is EUR 20 000, the maximum grant awarded being EUR 40 000.
The application submission should include the following:
- A project synopsis, including a short project motivation (no more than 500 words).
- A longer description of the project's thematic conception (no more than 1 500 words).
- A list and short narrative biographies of each main participant.
- Support material such as work samples or media files (max. 25 MB) may be submitted.
- A budget that also lists the applicant's own contribution and all additional funding by third parties.
- Timeline of research, pre-production and production.
Applications must be submitted electronically to the following email address (attachments size up to 25 MB): pm@academycologne.org Attention! The Academy is moving to a new location! Posted to arrive after February 15th, 2013:
Akademie der Künste der Welt/Köln, gGmbH
Keyword: Application
Im Mediapark 7
D-50670 Cologne
Germany
Contact : Aurora Rodonò, Project manager: pm@academycologne.org
T +49(0)221/97133651

Enquête photographique fribourgeoise
Délai / deadline : 22.03.2013
www.fr.ch

En 1996, le Service de la culture du canton de Fribourg a créé l'Enquête photographique fribourgeoise. Il s'agit d'une opération par laquelle l'Etat de Fribourg confie tous les deux ans à un photographe la réalisation d'une enquête photographique. Cette démarche permet à la fois d'encourager la création photographique et de constituer progressivement un patrimoine photographique cantonal. Un jury désigné par la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport décide du projet à retenir sur la base d'un concours.
Les photographes professionnels intéressés doivent déposer un projet au
Service de la culture, Enquête photographique fribourgeoise, rue de l'Hôpital 1, 1701 Fribourg
Le thème ou le sujet doit être en relation avec le canton de Fribourg (lieux, événements, personnalités, etc.) et l'enquête inédite au moment du dépôt du projet. Une bourse de Fr. 20'000.- au maximum sera mise à la disposition du lauréat pour réaliser son projet. Le cas échéant, le Service de la culture se réserve la possibilité de procéder par appel direct.
Les tirages de l'enquête seront intégrés aux collections de l'Etat de Fribourg qui en disposera librement. Ils pourront également faire l'objet d'une exposition. Le jury a la faculté, en se fondant sur l'intérêt particulier de l'enquête, de proposer au Service de la culture d'en subventionner l'édition.
Règlement :
http://www.fr.ch/secu/files/pdf19/reglement_enquete_photographique_fr.pdf

Images : Matthieu Gafsou, série *Sacré - Enquête photographique fribourgeoise 2012*

PHOTOESPAÑA

Best PHotography Book

Festival PhotoEspaña
Délai / deadline : 24.03.13
www.phe.es

PHotoEspaña, le festival international consacré à la photographie et aux arts visuels, ouvre un appel à candidatures pour le prix du meilleur livre photo de l'année qui sera délivré dans la ville d'Alcalá. Ce prix récompense le travail éditorial le plus marquant de l'année. L'appel est ouvert aux éditeurs et aux maisons d'édition de toutes nationalités. Vous devez soumettre un livre publié entre le 1er mars 2012 et le 1er mars 2013.
Un jury sera désigné pour évaluer le concept, le design, et la qualité graphique de chaque publication, ainsi que la trajectoire des éditeurs ou des collectifs candidats. Le prix sera décerné dans trois catégories : nationale, internationale, et meilleur éditeur de l'année.
Lauréats précédents:
- Catégorie Nationale du PHE Photography Book Award: "Máquinas", de Marín, publié par Fundación Telefónica
- Catégorie Internationale du PHE Photography Book Award: "Swarm", de Lukas Felzmann, publié par Lars Müller Publishers
- Meilleur éditeur de l'année: Kehrer Verlag (Allemagne)

PHotoEspaña, International Festival of Photography and Visual Arts, opens the call for entries for the Best Photography Book of the Year Award in the city of Alcalá. This award recognizes the year's most outstanding photographic editorial work. The call is open to editors and publishing houses of all nationalities. You may submit any photography book published between 1 March 2012 and 1 March 2013.
A jury will be named to evaluate the concept, design and graphic quality of each publication, as well as the trajectory of the publishers, editorial groups and collectives. "Best Photography Book of the Year Award in the city of Alcalá" recognizes editorial works presented in the categories: National, International and Outstanding Publisher of the Year.
Last year's winners:
- National Category of PHE Photography Book Award: "Máquinas", from Marín, published by Fundación Telefónica
- International Category of PHE Photography Book Award: "Swarm", from Lukas Felzmann, published by Lars Müller Publishers
- Outstanding Publisher of the Year Award: Kehrer Verlag (Germany)

Contact : Photography Book Award PHotoEspaña
Intervento
C/ Fernando Poo, 4
28045 Madrid
Espagne
coordinacion@phe.es
+34 91 298 55 21

aparté

Concours Picker / Picker Competition 2013-2014

Prix pour une première monographie / competition for a first monograph
Délai / deadline : 31.03.2013
www.art-emergent.ch

Concours destiné aux artistes résidant en Suisse en vue d'une première édition monographique éditée en 2014. Aparté / Concours Picker lance son 4ème concours pour un projet éditorial sous forme d'une 1ère édition. Ce concours permettra l'élaboration d'un document monographique présentant le travail d'un ou d'une artiste. L'association Aparté / Concours Picker organise tous les deux ans un concours dans le but d'aider, par le biais d'une édition monographique, un artiste démarrant sa carrière.
Cette monographie permet à l'artiste, sélectionné-e par une personnalité reconnue par le monde de l'art, de se présenter, de s'introduire dans les milieux artistiques et de promouvoir ainsi son travail en Suisse et à l'étranger.

Ce concours est ouvert aux artistes plasticiens, toutes pratiques artistiques entendues.
Pour ce 4ème concours, c'est la commissaire Madame Jacqueline Burckhardt qui désignera le-la lauréat-e. Elle est la cofondatrice et rédactrice de la revue d'art Parkett (Zurich/New York) depuis 1983. Entre 1998 et 2006 elle préside la commission fédérale des Beaux Arts. Depuis 2006 elle travaille en tant qu'expert pour le site spécifique d'art au Novartis Campus à Bâle. Depuis 2008, elle dirige la Sommerakademie au Zentrum Paul Klee à Berne.

Règlement, inscription : pdf

Competition for artists residing in Switzerland with a view to the publication of a first monograph on the winner in 2014. Aparté / Picker Competition is holding its fourth competition for the publication of a first monograph on an emerging artist. Chosen by a person with a recognised reputation in the art world, the publication of the monograph is aimed at supporting plastic and visual artists starting their careers by enhancing their entry in the world of art and by helping them to promote their work in Switzerland and internationally.
Participation in the competition is open to plastic artists using all practices in art.

Madame Jacqueline Burckhardt will choose the winner of the fourth competition. An exhibition curator, she was joint founder of the art journal *Parkett* (Zurich/New York), where she has worked as editor since 1983. She chaired the Federal Commission for Fine Arts from 1998 to 2006 and has since been consultant for the Novartis Campus in Basle, curating site-specific art projects. She has been director of the Sommerakademie at Zentrum Paul Klee in Berne since 1998.

Rules and entry form : pdf

FOAM TALENT 2013
Délai / deadline : 01.04.2013
Age : 18-35 ans / years old
Frais / fees : € 35.-
www.foamtalent.com

Every year, *Foam Magazine* dedicates its Fall issue to publishing the work of young talents. It is a springboard into the international photography industry for these artists, giving them worldwide recognition and acclaim. Last year the winning portfolios were chosen from almost 1000 submissions from all over the world. The winning portfolios, chosen by the Foam Magazine editorial staff, will be published in the Fall issue, Foam Magazine #36/ Talent.
The Foam Talent Call 2013 is open to all photographers worldwide aged between 18 and 35 years old. The entrance fee is €35,- and the competition is fierce, but those chosen will be showcased in the Fall Talent issue and promoted in different ways through the international photography network of *Foam Magazine*. The editorial board will choose the portfolios according to the creative vision and concept of the series presented, amongst other criteria.
Foam Magazine is a quarterly international photography magazine, followed and highly acclaimed by industry professionals worldwide. Its unique presentation of portfolios, each printed on different speciality paper, exhibits the images in the best possible manner and accentuates the series presented. Foam Magazine is published by the photography museum Foam and branding agency Vandejong.
Previous Foam Talents are Melinda Gibson, Ina Jang, Alex Prager, Raphael Dallaporta, Jessica Eaton, Shane Lavalette, Sam Falls, Noémie Goudal amongst others.

Image : Shane Lavalette, from the series *Brand New Tongue*

International Photographic Competition 2013

ViewPoint Gallery, Halifax, Canada
Frais / fee : $25
Délai / deadline : 01.04.2013
www.viewpointgallery.ca

ViewPoint Gallery of Contemporary Photography is launching it's annual International Feature Photographer competition. We were excited to have such spectacular contributions last year, and look forward to seeing what you have to offer this year Open call to photographers world-wide for an opportunity to exhibit your work for one month at ViewPoint Gallery, a contemporary photography gallery located in the heart of one of Canada's most vibrant arts communities, in Halifax, Nova Scotia.
Twelve winning images will receive one month of exhibition in ViewPoint Gallery. The works will be professionally printed, framed, promoted and offered for sale in the Gallery.
Information : www.viewpointgallery.weebly.com

3 PhD Scholarships in Art History

School of Art History, University of St Andrews, GB
Délai / deadline : 01.04.2013
www.st-andrews.ac.uk

The School of Art History at the University of St Andrews is offering 3 fully-funded PhD Scholarships (3 years full-time) of £15,000 in the areas of Museum & Gallery Studies, Art History and History of Photography to begin in September 2013. The Scholarships will cover the cost of fees (at the UK/EU home rate) and provide a tax-free bursary to successful candidates.
The School is one of the most highly rated departments in Britain for research and teaching, and with 17 faculty members, it is also one of the largest. Staff research interests include Late Medieval art in Britain and Northern Europe, Italian art and architecture of the Renaissance and Baroque periods, French art of the 19th and 20th centuries, art, architecture & design in Britain from the 18th to the 20th century, modern art in Eastern Europe, Sculpture from the 13th to 21st centuries, and the History of Photography.
The highly regarded Museum & Gallery Studies programme at St Andrews attracts students from across the world. The four members of staff offer full and part-time postgraduate tuition in museology and aspects of current museum practice. They also run courses in Abu Dhabi for Zayed University. Staff interests include collections management, museum governance and management, ethics, visitor studies, learning and access, interpretation, and the history of collecting.
The School is keen to build on its research strengths and to develop an already vigorous postgraduate community by offering studentships to outstanding candidates whose research interests in Art History, History of Photography or Museum & Gallery Studies broadly coincide with those of members of the academic staff. Applicants should have an excellent first degree or Masters in a relevant subject area. Further information on the School of Art History may be found at http://www-ah.st-andrews.ac.uk/
Informal enquiries should be addressed to Professor Brendan Cassidy (Head of School) at bfc1@st-andrews.ac.uk or Dr Natalie Adamson (Director of Postgraduate Studies) at na14@st-andrews.ac.uk.
The closing date for applications will be 1 April 2013.
Interviews will be held between 29 April-3 May 2013.
Applications should include:
- Application Form: (http://www.st-andrews.ac.uk/admissions/pg/apply/forms/)
- CV/Resume
- Personal Statement or Letter of Intent
- 1000-word Research Proposal plus bibliography
- Sample of your Academic Writing (e.g. an undergraduate or Masters degree essay)
- University Transcripts
- Two Academic References
- English Language Qualification - IELTS/TOEFL Certificate where applicable

Information : www.st-andrews.ac.uk

Prix Henri Cartier-Bresson 2013

Délai / deadline : 15.04.2013
www.henricartierbresson.org

Le Prix Henri Cartier-Bresson s'adresse aux photographes de toutes nationalités ayant déjà accompli un travail photographique conséquent dans une sensibilité proche du documentaire. Il n'y a pas de limite d'âge.
Les candidats doivent obligatoirement être parrainés par une institution qui présente leur dossier. Le choix de ces institutions, quelle que soit leur localisation géographique, est très large : musées, agences de photographes, écoles d'Art, universités, galeries, éditeurs, festivals peuvent parrainer des candidats. Les candidatures non parrainées ne seront pas retenues.
Une exposition du travail du lauréat, accompagnée d'un catalogue produit pour l'occasion aura lieu dans les 18 mois suivant sa nomination; cette exposition pourra éventuellement circuler, notamment dans les espaces les espaces d'exposition de la Fondation d'entreprise Hermès à l'international. Le lauréat s'engage donc à ne pas exposer ou publier tout ou partie de ce travail avant cette exposition sans l'accord formel de la Fondation HCB. L'exposition produite, sera ensuite remise au photographe.
Le montant du Prix HCB est de 35 000 euros (trente-cinq mille euros). Il est indivisible. Le lauréat doit consacrer le montant du prix à la réalisation d'un projet qu'il pourrait difficilement mener à bien dans les conditions habituelles de son activité. Le lauréat sera désigné par un jury international composé de 7 personnalités éminentes du monde des arts. Chaque membre dispose d'une voix. Le jury se réunira à Paris les 10 et 11 juin 2013. Le nom du lauréat sera annoncé le 25 juin 2013. La décision du jury est sans appel.
Le calendrier:
01.03. - 15.04.2013 : dépôt des dossiers à la Fondation HCB
10-11.06.2013 : sélection du lauréat par le jury
25.06.2013 : remise du Prix HCB au lauréat
07.2013 : annonce du lauréat du Prix HCB aux Rencontres d'Arles
07.2013 : retour des dossiers non retenus
Règlement, inscription : www.henricartierbresson.org/prix

The Henri Cartier-Bresson Foundation and the Fondation d'entreprise Hermès are happy to announce their exclusive partnership for the Henri Cartier-Bresson International Award. This agreement is in effect for the next three editions of the competition, in 2013, 2015 and 2017.
Presented by the Henri Cartier-Bresson Foundation, the HCB Award is a prize to stimulate a photographer's creativity by offering the opportunity to carry out a project that would otherwise be difficult to achieve.
It is intended for a photographer who have already completed a significant body of work, a talented photographer in the emerging phase of his or her career, with an approach close to that of documentary. The prize is of 35 000 Euros and is awarded every other year.
Eighteen months after the reception of the prize, the winner will have an exhibition of his work at the Fondation HCB in Paris and a catalogue will be published.
Rules and subscription: www.henricartierbresson.org/prix

VIPA Vienna International Photo Awards 2013

Frais / fees : € 35.-
Prix / prize : € 4'000.-
Délai / deadline: 30.04.2013
www.thevipawards.com

L'objectif de VIPA est d'attirer plus d'attention sur la photo documentaire en Autriche et dans le monde. Nous voulions que VIPA soit différent car nous mettons l'accent sur un créneau particulier situé entre la photo de presse et la photo d'art qui est souvent laissé à l'écart. Le côté unique de la photo documentaire réside dans le fait qu'il couvre une large variété de thèmes, de ses caractéristiques iconographiques distinctes et de la pluralité de ses perceptions qu'on ne retrouve ni dans la photographie de presse, ni dans la photographie d'art. Le choix du thème est libre.
Cette année le VIPA propose trois catégories : professionnel (€ 4'000), amateur (€ 3'000) et smarphone (€ 2'000). En plus de la valeur totale de 9'000 EUR de prix, les gagnants présélectionnés seront en mesure de participer à une exposition collective à

Vienne et seront publiés dans le catalogue officiel VIPA 2013. La cérémonie de remise des prix, ainsi que le vernissage de l'exposition collective, auront lieu au cours du dernier trimestre 2013 à Vienne.
Le concours sera jugé par un jury international de commissaires d'expositions, directeurs de galeries et photographes prestigieux: Antoine d'Agata (France), Catherine David (France), Jean-Baptiste Joly (Allemagne / France) Thomas Köhler (Allemagne), Laura Serani (Italie) et Anna Zekria (Russie).

The Vienna International Photo Awards, or VIPA for short, mission is to draw more attention to documentary photography in Austria and worldwide. Ever since we have established the first edition, VIPA has become one of the leading documentary photography contests. We wanted VIPA to be different as we focus on a niche between press and art photography that is often lost sight of. The uniqueness of documentary photography lies in its rendering of a wide variety of themes, its distinct image characteristics and the plurality of perceptions in a way not found in press photography or art photography.
Moreover, it is our strong belief that every photograph is a personal message about humanity. Each photographer perceives the reality and brings forward the human essence sharing his vision of the world through his work. We aim to salute the achievements of the world's finest photographers, to discover new and emerging talents, and to promote and enhance contemporary photography in Austria and all over the world.
For VIPA 2013, there are 3 submission categories :professional (€ 4'000), amateur (€ 3'000) and smarphone (€ 2'000). Besides the total value of 9'000 EUR in money prizes the short-listed winners will be able to take part in a group exhibition in Vienna as well as in the publication of VIPA's official catalogue. The awards ceremony, the presentation of the official catalogue as well the opening of the group exhibition will be held during the last quarter 2013 in Vienna.
Participants chose the theme of their photo series submission.
The competition will be judged by a board of highly esteemed photo editors, curators, art directors and other luminaries from the international photography community : Antoine d'Agata (France), Catherine David (France), Jean-Baptiste Joly (Germany / France) Thomas Köhler (Germany), Laura Serani (Italy) et Anna Zekria (Russia).

Image : Antonella Monzoni, 1er prix VIPA 2012

Dummy Award 2013
6th International Photobook Festival, Kassel, 24.10. - 27.10.2013
Frais / fees : € 34.-
Délai / deadline : 30.04.2013
www.fotobookfestival.org

Present your unpublished photobook to international experts to win a complete book production by the German publishers seltmann+söhne and a presentation in the art magazine *European Photography*. Take this opportunity to win further prizes and the presentation of your book in Milan: MIA | Milan Image Art Fair, in Dublin PhotoIreland Festival, in Paris: Le Bal and in Kassel: 6th International Photobook Festival. Latest arrival day of submitted books is 2 May.

Rules: http://2013.fotobookfestival.org/entry-conditions/

PHOTO LEVALLOIS

Prix Photographique de la Ville de Levallois

Age : max. 35
Prix / Prize : 10'000.-
Délai / deadline : 20.05.2013
www.photo-levallois.org

Ce prix ouvert à toutes les pratiques de la photographie contemporaine viendra récompenser le travail d'une personne physique qui devra présenter un travail d'auteur, inédit et non publié ou exposé au préalable. Le jury de sélection portera une attention particulière à la cohérence de la démarche artistique dans sa forme et son contenu. Ouvert à tout photographe âgé de 35 ans ou moins. Sans distinction de nationalité. Dotation de 10 000 euros. Production d'une exposition personnelle lors du festival Photo Levallois en automne 2013.

This prize is open to all practices of contemporary photography. Photographers must present their own new work, which has not been previously published or exhibited. The selection panel will pay particular attention to the consistency of the artistic approach in its form and content. Open to all photographer aged 35 at the most. Regardless of nationality. 10,000 euros grant. Production of a solo show during the festival Photo Levallois in Autumn 2013.

Règlement : http://www.photo-levallois.org/upload/docs/file/Photo-levallois-Prix-2013.pdf
Rules : http://www.photo-levallois.org/upload/docs/file/Photo-Levallois-Award-2013.pdf

Image : Sophie, *easyJet or Threee Dimensional Masses in the State of Movement* (Prix Levallois 2012)

Prix Photo 2013 – Engagement

Fondation BAT, Lausanne
Prix / Price : CHF 10'000.-
Délai / deadline : 31.05.2013
www.prixphoto.ch

Prix Photo 2013 est un événement national organisé par la Fondation British American Tobacco Switzerland. L'enjeu est de sensibiliser le public à l'importance de l'intégration sociale, au besoin de dialogue et à la compréhension mutuelle dans notre société en utilisant le vecteur de la photographie.
Tous les talents de la photographie Suisse de plus de 18 ans, qu'ils soient diplômés ou autodidactes, étudiants d'une école d'art ou de photographie, artistes confirmés ou apprentis photographes amateurs, sont invités à exprimer leur interprétation personnelle du thème choisi cette année: l'Engagement. Il est nécessaire d'être Suisse ou de vivre en Suisse. Avec cette troisième édition consécutive, la Fondation British American Tobacco Switzerland inscrit cette démarche dans la pérennité. Les prix sont généreusement dotés, d'une valeur totale de plus de 25'000.- CHF, dont 10'000.- CHF pour le lauréat.
Une exposition aura lieu au Schiffbau 5 de Zurich, du 18 septembre au 5 octobre 2013.

Règlement :
http://www.prixphoto.ch/assets/PDF/CORAPrixPhotoTeilnahmebedingungenFR13.pdf
Teilnahmebedingungen :
http://www.prixphoto.ch/assets/PDF/CORAPrixPhotoTeilnahmebedingungenDE13.pdf

Image : Thomas Rousset et Raphaël Verona, série *Waska Tatay*, 2011 (Premier Prix 2011)

Eager - Hiding with Apple
Magazine call for submissions
Délai / deadline : 31.12.2013
www.didyousayeager.com

EAGER is a young Dutch photography platform aiming at inspiring photographers to make conceptual photo work. One of our yearly activities is a co-creation photography project in which we challenge photographers to contribute to join in. Why? Just because we love conceptual photography! We aim for contributions from at least 100 countries, including Switzerland. Last year we started the *Follow the Red Line* quest in which we hunted for a photo series with self-portraits containing a red line.
Our 2013 project is 'Hiding with Apple'. "An apple a day keeps the doctor away", a wise old woman said. So unless your name is Snowwhite, let's get started with that apple! We challenge you to join in with our 2013 co-creation photo project in which we invite photographers all over the world to amaze and inspire one another. What do you need to do? Make a conceptual photo with the theme 'hiding' and an apple present somewhere in the photo as a fun repetitious element. Symbolism galore. We all hide ourselves at times. Still we forget that the way we choose to do so, tells alot about us as well! Take a bite, come up with a smashing idea and get moving!

Information : http://didyousayeager.com/eager/en/hiding

PARTENAIRES DE NEAR / NEAR PARTNERS

Avec le soutien de :

Loterie Romande
www.entraide.ch

Lausanne

labo photo
atelier numérique

Centre de la photographie
— genève

FOTOMUSEUM
WINTERTHUR

Elysée
Lausanne

NEXT - NEWSLETTER

Editée par l'association NEAR, association suisse pour la photographie contemporaine, NEXT est une newsletter mensuelle qui vous offre une vision d'ensemble de l'actualité de la photographie en Suisse : événements, expositions, publications, festivals, prix internationaux… Vous y trouvez également des informations sur les activités de NEAR et sur ses membres.

Edited by NEAR, swiss association for contemporary photography, NEXT is a monthly newsletter of information concerning photography in Switzerland : events, exhibitions, publications, festivals, international awards... You will also find information about activities organized by NEAR and about its members.

Rédactrice en chef / Chief editor : Nassim Daghighian, présidente de / president of NEAR
Pour se désabonner, répondez / To unsubscribe, answer : CANCEL
Tous les numéros de NEXT / All issues of NEXT : lien
Contact : next @ near.li

NEAR +++ swiss association for contemporary photography +++ www.near.li